



ԱՐԶԱԿԱՆԿ



ARTZAKANK - ECHO

Bimestriel bilingue publié à Genève

SEPTEMBRE - OCTOBRE 2023
N° 247

Բովանդակություն

- Էջ 6** - Հաղորդական արհեստ-արուեստի վերածնունդը
Էջ 7 - Հայաստանի վերելքի ստեղծարար յենակետերը
Էջ 12 - Թարգմանիչներ, սրբություն եւ տոն
Էջ 16 - Եթե Աստուած որոշի հայրության հոգին առնել ...
Էջ 17 - Ինչպես է Ռաֆիկ Սարգսեանը Արցախից ձիով եկել Հայաստան և պապիկ դարձել
Էջ 19 - «Երբ դու բռնակատաղիդ յանձնում ես ուրիշի տնօրինությանը, երբեք չպետք է սպասես, որ նա կը շարժուի քո շահերից ելնելով». Ռուբեն Բաբայան
Էջ 20 - Կորսուած արժեքներ. Ի՞նչ մնաց Մատենադարանի արցախեան մասնաճիւղում
Էջ 22 - Ժնեւ և Լեման շրջանի Սուրբ Յակոբ եկեղեցւոյ լուրեր

Sommaire

- P. 3** - Des représentants de la communauté rencontrent le chef du DFAE et demandent un engagement fort en faveur des Arméniens
P. 4 - Manifestations à Berne
P. 5 - Aide humanitaire aux déplacés de force d'Artsakh
P. 7 - Conférence et film sur l'Arménie à Perly
P. 8 - Elections fédérales - 22 octobre 2023
P. 9 - Chassés du Nagorno-Karabagh par la peur
P. 10 - 120'000 personnes, 120'000 histoires
P. 11 - Arménie, un atlas historique (nouvelle édition 2023)
P. 13 - La citadelle dans les nuages
P. 14 - Haut-Karabakh: "La falsification de l'histoire fait partie du processus génocidaire en Arménie"
P. 16 - Dr. Guiu Sobiela-Caanitz n'est plus
P. 18 - Une "Cité universitaire" sera créée en Arménie
P. 23 - Nouvelles de l'Ecole Topalian
P. 24 - Nouvelles de l'UAS



(Crédit photo: WomenNet.am)

Le pire est arrivé... nous avons perdu l'Artsakh et son patrimoine culturel millénaire... Nous avons perdu une génération de jeunes hommes, sacrifiée pour la sauvegarde de cette terre arménienne. Ils ont rejoint leurs grands-pères qui avaient réussi, au prix de leur vie, à suspendre pendant trois décennies le nettoyage ethnique entamé par l'Azerbaïdjan dans les années 90.

Pendant les neuf mois de blocus imposé aux Artsakhiotes, les appels au secours lancés par les Arméniens sont tombés dans les oreilles de sourds. Les dirigeants des pays du monde entier se sont contentés d'exprimer leur inquiétude quant à la situation humanitaire et de demander à l'Azerbaïdjan de mettre fin au blocus, sans toutefois prendre des mesures concrètes dans ce sens.

"Le DFAE est également préoccupé par la situation humanitaire actuelle. (...) En tant que membre du Conseil de sécurité de l'ONU, la Suisse s'est exprimée lors de la réunion d'urgence du 16 août 2023. Elle a notamment rappelé que la Cour internationale de justice avait demandé à l'Azerbaïdjan de garantir un passage sans entrave le long du corridor. Elle a en outre déclaré que des mesures urgentes devaient être prises pour faciliter l'accès sûr, rapide et sans entrave des acteurs humanitaires - dont le CICR - à la population civile, conformément au droit international humanitaire. Le DFAE suit la situation de près et continuera d'exprimer sa position de manière appropriée aux niveaux bilatéral et multilatéral" écrivait le 1^{er} septembre 2023 Mme Muriel Peneveyre, ambassadrice, responsable de la division Eurasie au sein du DFAE, en réponse à la lettre qu'Artzakank avait adressée au chef de son Département.



Avec les compliments de
TAVITIAN
Atelier de sertissage



TAVITIAN S.A. - 18, ch. des Aulx - 1228 Plan-Les-Ouates - Téléphone 022 346 93 02 - Fax 022 346 93 04
tavitian@bluewin.ch

ARTSAKH N'EST PLUS...

»»» La complaisance de la communauté internationale envers l'Azerbaïdjan et sa réticence à imposer des sanctions pour les crimes que ce pays a commis envers la population d'Artsakh, la forçant finalement à l'exode, laissent entendre l'existence d'un consensus tacite au niveau international sur le nettoyage ethnique de ce territoire arménien, considéré comme faisant partie de l'Azerbaïdjan. Pire encore, une mission de l'ONU dépêchée sur place le 1^{er} octobre 2023 (pour la première fois depuis plus de 30 ans), alors que l'Artsakh avait déjà été vidé de sa population, a même osé blanchir l'Azerbaïdjan de tout crime!

En effet, dans le rapport honteux de cette mission, qui était composée d'un Russe, d'un Pakistanais, d'un Albanais, d'un Turc et d'un Hongrois, l'Azerbaïdjan ayant interdit la participation de représentants des pays qu'il juge «hostiles», on lit notamment: *"Dans les quartiers de la ville qu'elle a visités (Ndlr: Stepanakert), l'équipe n'a constaté aucun dommage aux infrastructures publiques civiles, y compris les hôpitaux, les écoles et les logements, ni aux infrastructures culturelles et religieuses. Cependant, aucun magasin ne semblait ouvert. (...) Nos collègues ont été frappés par la soudaineté avec laquelle la population locale a fui ses maisons et par la souffrance que cette expérience a dû lui causer. Ils n'ont eu connaissance d'aucun rapport - que ce soit de la part de la population locale ou d'autres personnes - faisant état de violences à l'encontre des civils à la suite du dernier cessez-le-feu. (...)"*

Les images désolantes de l'exode forcé des Artsakhiotes nous rappellent les déportations de nos aïeux dans l'Empire ottoman il y a plus d'un siècle. Et nous - descendants des rescapés du génocide de 1915 - constatons avec beaucoup d'amertume que notre combat et nos efforts pour la reconnaissance de ce fait historique n'ont pas servi à prévenir la mise en œuvre d'un nouvel épisode de la politique génocidaire du tandem turco-azéri avec la bénédiction de la Russie et sous le regard indifférent de l'Occident.

Le temps viendra pour entamer une réflexion ouverte et sans tabous autour des circonstances qui nous ont mené à ce désastre. Mais aujourd'hui, il nous faut assurer des conditions de vie dignes à plus de 100 000 personnes déplacées de force qui sont arrivées en Arménie. Si les déporté(e)s arménien(ne)s des années 1915-1918 étaient dirigés vers le désert

syrien dans "des marches de la mort", les Artsakhiotes ont heureusement trouvé refuge en Arménie, où ils ont été reçus à bras ouverts. Les services de l'administration et la population entière se sont mobilisés pour venir en aide à leurs compatriotes affamés, épuisés et traumatisés par les horreurs vécues durant les dernières opérations militaires et surtout lors du passage du point de contrôle azerbaïdjanais.

L'accueil de 100 000 réfugiés en quelques jours représente une prouesse d'organisation et de logistique pour n'importe quel État, et encore plus pour un petit pays comme l'Arménie dont les ressources sont très limitées. Néanmoins, il est encourageant de noter que la première étape a été franchie avec succès grâce aux efforts conjugués du gouvernement et de la population.



(Crédit photo: Instagram Hayastanciq)

Il convient de souligner la présence de nombreux bénévoles dont beaucoup de jeunes et d'adolescents, qui ont effectué un travail remarquable dans les centres d'accueil, en commençant par la distribution de vivres et de produits d'hygiène, et en continuant par l'enregistrement et l'orientation des réfugiés vers des logements provisoires mis à leur disposition.

S'il y a une lueur d'espoir et un aspect positif dans cette tragédie, c'est cette manifestation des plus belles qualités humaines telles que la compassion, l'empathie et la volonté d'aider les autres. La photo ci-dessus des bénévoles de Goris en est un exemple, qui pourra inspirer les Arméniens du monde entier à soutenir les Artsakhiotes dans leur nouvelle vie. ■

M.S.

ԱՐԶԱԿԱՆԳ www.artzakank-echo.ch

Rue de la Terrassière 58 - 1207 GENEVE-SUISSE
Tél. +41(0)78 892 93 31 - artzakank@yahoo.com

Responsable de publication: Maral Simsar
Prix d'abonnement annuel: CHF 30.- (6 numéros)
CCP 12-17302-9 - IBAN CH-07 0900 0000 1201 7302 9

PREMAT S.A.

IMPORT & EXPORT

9, RUE DES ALPES

CH - 1201 GENEVE

TEL. 022 731 69 35

DES REPRÉSENTANTS DE LA COMMUNAUTÉ RENCONTRENT LE CHEF DU DFAE ET DEMANDENT UN ENGAGEMENT FORT EN FAVEUR DES ARMÉNIENS

Le 20 octobre 2023, une délégation de la communauté arménienne de Suisse* a rencontré le Conseiller fédéral Ignazio Cassis, chef du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) en présence de l'Ambassadrice Muriel Peneveyre et le Conseiller personnel de Ignazio Cassis, Monsieur Cédric Stucky.

Dans un communiqué de presse diffusé le 23 octobre 2023, la délégation indique avoir apprécié l'accueil chaleureux et de haut niveau qui lui a été réservé et notamment l'annonce que l'aide humanitaire de la Confédération aux réfugiés du Haut-Karabagh sera à la hauteur dans le cadre de la tradition humanitaire de la Suisse.

Le DFAE a rappelé ses trois priorités à la suite de l'attaque du Haut-Karabagh par l'Azerbaïdjan le 19 septembre 2023:

- Nécessité d'un cessez-le-feu;
- Nécessité d'un accès humanitaire au Haut-Karabagh;
- Nécessité d'un retour aux négociations de paix.

La délégation a souligné que si ces points sont nécessaires, ils ne sont pas suffisants. La Suisse doit qualifier l'agression du 19 septembre 2023 de l'Azerbaïdjan contre le Haut-Karabagh de crime contre l'humanité et condamner l'Azerbaïdjan pour le nettoyage ethnique qui s'en est suivi, après un blocus illégal et inhumain du Haut-Karabagh de plus de 9 mois. Elle a insisté sur les lourdes menaces d'invasion pesant sur la République d'Arménie à la veille d'exercices militaires de la Turquie et de l'Azerbaïdjan au Haut-Karabagh et au Nakhitchevan (annoncés pour le 23-25 octobre), ces deux régions contournant le Sud de l'Arménie. La Suisse n'est pas neutre dans ce conflit, les liens financiers avec SOCAR, société pétrolière d'État de l'Azerbaïdjan bien implantée en Suisse, ne peuvent qu'interroger: près de 37 mia de USD par an de recettes sont générées dans notre pays, contribuant à l'armement de l'Azerbaïdjan.

Le Conseiller fédéral a remercié la délégation et s'est dit conscient de l'urgence de la situation, tout en soulignant que la souveraineté du territoire arménien doit être respectée. Or, l'Azerbaïdjan occupe déjà plus de 200 km² du territoire souverain de l'Arménie. Pour la délégation, la Suisse doit soutenir la démoc-

 (*) La délégation était composée de: Lerna Bagdjan, secrétaire de l'Union Arménienne de Suisse et présidente de la section genevoise des Jeunes Professionnels de l'UGAB (Union Générale Arménienne de Bienfaisance); Alexis Krikorian, directeur de l'association Hyestart; Marlyne Sahakian, membre de l'Union Arménienne de Suisse; et Sarkis Shahinian, coprésident de l'Association Suisse Arménie.

ratie arménienne plus clairement face au régime autocratique de Bakou dans le cadre d'une diplomatie de la prévention. Avant une telle invasion, la Suisse doit être prête à mener une activité robuste dans le cadre d'une diplomatie préventive active et sans hésiter à condamner la violation du droit international par l'Azerbaïdjan, comme elle l'a fait pour l'agression de l'Ukraine, condamnant la Russie et appliquant contre elle des sanctions.



Palais fédéral Ouest, siège principal du DFAE (Crédit photo: Wikipedia, Arkhein Drakenov)

La délégation a aussi ajouté:

- qu'un droit au retour des Arméniens du Haut-Karabagh sur leur terre ancestrale serait illusoire sans présence sur place de casques bleus de l'ONU alors que l'Azerbaïdjan dispose d'une politique arménophobe d'État. Insister sur le nécessaire respect des droits humains et des minorités par l'Azerbaïdjan n'est pas suffisant;
- la nécessité d'un engagement plus affirmé de la Suisse pour sauver l'héritage culturel et architectural arménien au Haut-Karabagh, berceau de la civilisation arménienne. La Suisse pourrait appuyer la résolution du parlement européen du 5 octobre 2023, qui insiste pour que l'Azerbaïdjan autorise une mission de l'UNESCO et lui donne accès aux sites patrimoniaux du Haut-Karabagh afin de procéder à un inventaire;
- la nécessité pour la Suisse d'adopter des sanctions contre Bakou. La même résolution demande à l'Union européenne et à ses États membres d'adopter des sanctions ciblées contre les membres du gouvernement azerbaïdjanais responsables des multiples violations du cessez-le-feu et des droits humains dans le Haut-Karabagh.

Les ressources naturelles et les intérêts économiques ne doivent pas prendre le dessus sur les droits humains. La Suisse, membre du Conseil de sécurité de l'ONU, doit s'engager activement pour une diplomatie digne de ses valeurs. ■

MANIFESTATIONS À BERNE

Pendant les neuf mois de siège qui ont précédé le nettoyage ethnique des Arméniens d'Artsakh, de nombreuses actions ont été menées par les Arméniens du monde entier appelant les dirigeants de leurs pays respectifs à prendre leur responsabilités pour stopper l'agression de l'Azerbaïdjan. Hélas, en vain!

MANIFESTATION DU 20 SEPTEMBRE 2023

Le 20 septembre 2023, un groupe composé d'une trentaine de personnes ont manifesté sur la Place fédérale à Berne. Les manifestants tenaient des pancartes appelant à l'arrêt de la guerre et du génocide en Artsakh. Ils ont distribué des tracts à 100 élu(e)s de l'Assemblée fédérale qui sortaient d'une séance au Palais fédéral.

MANIFESTATION NATIONALE DU 23 SEPTEMBRE 2023

Parmi les actions récentes entreprises en Suisse, on peut citer la manifestation qui a eu lieu sur la Münsterplatz à Berne le 23 septembre 2023 à la veille de l'exode forcé des Arméniens d'Artsakh vers l'Arménie. Réunissant plus de 200 personnes, elle était co-organisée par l'Union arménienne de Suisse, l'Association Suisse-Arménie, l'Association arménienne de Zurich, la Société des peuples menacés et Christian Solidarity International, et soutenue par Hyestart, Fragments, Artzakank-Echo, UGAB Suisse, Association de secours arménienne de Suisse, Association Miassine et le Comité suisse du Fonds Arménie.



Craignant un génocide contre les Arméniens d'Artsakh, les manifestants ont demandé à la Confédération de s'engager pour l'empêcher.

"Aujourd'hui cinquante politiciens fédéraux, accompagnés d'un nombre égal de députés et de conseillers municipaux, ont lancé un appel (...) pour exiger des mesures concrètes de la part du Conseil fédéral: Sanctionner les responsables de la République d'Azerbaïdjan pour l'agression militaire contre la République d'Artsakh; Déployer tous les efforts, par le biais des organisations humanitaires internationales, pour fournir

une assistance à la population civile, aux prisonniers et à ceux qui ont besoin de soins médicaux urgents; Empêcher un nouveau génocide des Arméniens." a annoncé Sarkis Shahinian, coprésident de l'Association Suisse-Arménie.

Les autres intervenants étaient: Joel Veldkamp (Responsable de la communication internationale de Christian Solidarity International CSI), Christoph Wiedmer (directeur exécutif de la Société des Peuples menacés), Stefan Müller Altermatt (Conseiller national de l'Alliance du Centre), Christine Badertscher (Conseillère nationale des Verts), Anna Tanner (coprésidente du Parti socialiste du Canton de Berne), Marc Jost (Conseiller national du Parti populaire évangélique PPE), Andreas Gafner (Conseiller national de l'Union démocratique fédérale UDF), Erich von Siebenthal (Conseiller national de l'Union démocratique du Centre UDC) et enfin Miganouche Baghramian (Présidente de l'Union arménienne de Suisse, UAS).

DISCOURS DE MIGANOUCHE BAGHRAMIAN (Présidente de l'Union Arménienne de Suisse)

Mesdames et Messieurs les Conseillers nationaux, Madame la Co-présidente du parti socialiste de Bern, Messieurs les représentants des organisations partenaires et amis, Chers amis,

Que dire? Que dire? Il y a tant à dire mais nous sommes également abasourdis!

Isolés, affamés, meurtris, terrorisés, assiégés comme au Moyen-âge et il a encore fallu que l'Azerbaïdjan bombarde la population arménienne du Haut-Karabagh? Où se trouvent les limites de la honte? Où se trouvent les limites de l'inhumanité? Où va le monde? Quand arrêteront-ils? Que dis-je! Pourquoi arrêteraient-ils?

Pourquoi arrêteraient-ils lorsque personne ne les arrête? La Planète a vendu le sort des Arméniens du Haut-Karabagh! Les atrocités inhumaines de l'Azerbaïdjan pourraient être énumérées mais nous devons dénoncer la complicité et le laisser-faire de l'Europe. Cette Europe qui se parfume à coup de Droits de l'Homme pour couvrir l'odeur du pétrole azéri et surtout du sang des Arméniens.

Nous n'avons plus de mots pour exprimer notre dégoût. Tous ces peuples inoffensifs utilisés par les grandes puissances. Un jeu d'échecs mondial continue et cette fois la pièce sacrifiée a été le Haut-Karabagh. Puis la prochaine pièce risque d'être le Sud de l'Arménie et celle d'après l'Est de l'Arménie. Le Monde entier a enterré sa dignité sous des couches de gaz et de pétrole azéri. Aliyev bat des cils et l'Europe se plie. Pour sanctionner la Russie, les Etats se bousculent au portillon. Par contre il n'y a plus personne pour stopper l'inhumanité insensée d'Aliyev et de sa vice-présidente, soit sa propre épouse.

Le plan de déshumanisation et de massacre des Arméniens est orchestré par l'Azerbaïdjan, pays dirigé par le clan Aliyev et dont les ressources économiques proviennent entre autres des 200 stations-essences SOCAR, soit la State Oil Company of Azerbaijan Republic, une entreprise étatique azérie, >>>

DISCOURS DE MIGANOUCHE BAGHRAMIAN

➤➤➤ implantée en Suisse et collaborant avec Migrolino, filiale de la Migros. Le financement du nettoyage ethnique et génocide des Arméniens a ses ramifications jusqu'en Suisse. Donc oui, en tant que citoyen suisse, il est possible de faire quelque chose pour les Arméniens! Et l'action peut commencer ici en Suisse!

Le silence de la Suisse, des médias locaux et le refus de Migrolino de prendre en considération les risques de vie ou de mort du peuple arménien sont des symptômes d'une désensibilisation toute particulière de la société suisse envers la question arménienne. Où est-elle cette Suisse du début du XX^{ème} siècle qui soutenait la cause arménienne et qui permettait de sauver des centaines voire milliers d'Arméniens? Les liens économiques étroits qu'entretient la Suisse avec la Turquie et l'Azerbaïdjan sont les raisons qui poussent la Suisse à accepter tacitement toutes les atrocités commises dans le Haut-Karabagh. Elle accepte d'être complice d'un ennemi de la vie, d'un bandit, d'un assassin.

Aujourd'hui les citoyens suisses d'origine arménienne sont très critiques face au positionnement politique et économique de leur pays d'adoption. C'est une très grande désillusion de savoir que la Suisse a ses mains entachées par le sang d'un peuple sans défense et qui ne souhaitait que de vivre en paix sur ses propres terres. La communauté arménienne de Suisse se retrouve de plus en plus à devoir interpellier les autorités dans leur complicité de facto du massacre des Arméniens au Haut-Karabagh. Il semblerait que Migrolino fasse avec les stations SOCAR ce que la Banque Nationale Suisse faisait avec l'or des nazis. Voulons-nous d'une Suisse qui permet et facilite à un Etat d'utiliser ses bénéfices générés ici afin d'anéantir les Arméniens? Voulons-nous d'une Suisse qui incite ses citoyens à être consommateurs de biens enrichissant directement l'armée azerbaïdjanaise? Voulons-nous d'une Suisse qui finit par se dégrader elle-même en collaborant avec des bandits? Encore une fois, pourquoi arrêteraient-ils si ce pays, où nous nous trouvons, continue à se taire?

En ce moment même, des enfants des innocents se font massacrer dans leur village. Les blessés ne peuvent plus être soignés par manque de tout dans les hôpitaux. Les nouvelles que nous recevons sont terribles. Des mots décrivent des situations qui ne peuvent être décrites. Allons-nous laisser un second génocide des Arméniens être perpétré? Sommes-nous tombés si bas?

Les citoyens et résidents suisses doivent comprendre les conséquences de leurs actes: faire son plein d'essence dans une station SOCAR c'est faire une donation directe à l'armée de l'Azerbaïdjan. Faire son plein dans une station SOCAR c'est soutenir les massacres et le déracinement. Faites le bon choix!

Et enfin concernant notre peuple qui se bat dans le Haut-Karabagh. Ils seront debout tant que nous resterons debout, Arméniens et Suisses pour eux. ■

AIDE HUMANITAIRE AUX DÉPLACÉS DE FORCE D'ARTSAKH

Dans un communiqué du 3 octobre 2023, le **Département fédéral des affaires étrangères** a annoncé le renforcement de son soutien aux populations civiles en Arménie et dans la région en débloquent près de 1,5 million de francs. De ce montant 500'000 francs seront alloués au CICR et le reste sera réparti entre les principaux acteurs humanitaires présents sur le terrain.

Le 4 octobre 2023, le **Conseil municipal de la Ville de Genève** a voté à l'unanimité un crédit budgétaire de 250 000 francs destiné à apporter de l'aide sur place à la population arménienne (projet de délibération PRD-341: "Aide aux réfugiés arméniens du Haut-Karabagh").

Le 13 octobre 2023, le **Grand Conseil de Genève** a voté un projet de loi (PL 13376) pour une contribution humanitaire d'urgence en faveur du CICR et de l'EPER pour venir en aide aux réfugiés du Haut-Karabagh en Arménie. Une subvention d'un montant total de 2 000 000 francs a été accordée par l'Etat, soit 1 500 000 francs à l'EPER et 500 000 francs au CICR afin d'assurer la poursuite de leur action humanitaire en faveur de la population arménienne.

D'autre part, la communauté arménienne et des organisations actives en Arménie se sont mobilisées pour récolter des dons en faveur de la population arménienne forcée à quitter ses terres ancestrales.

Dans son "Appel au secours des Arméniens", publié dans la *Tribune de Genève* du 12 octobre 2023, l'Union Arménienne de Suisse a fait appel aux dons en faveur des réfugiés arméniens du Haut-Karabagh sur le compte de la **Fondation Armenia**
Rubrique: SOS ARTSAKH-KARABAKH
IBAN: CH73 0024 0240 2898 5007 Q



Fort de son expérience acquise après la guerre de 44 jours, l'**association BAF** (Building an Alternative Future) a repris ses "Ventes de solidarité" plusieurs dimanches de suite au Centre arménien de Genève. Les bénéfices des ventes serviront à fournir des soins et des produits de première nécessité aux populations déplacées via l'association Suisse ➤➤➤

ՀԱՂՐՈՒԹԵԱՆ ԱՐՅԵՍ-ԱՐՈՒԵՍՏԻ ՎԵՐԱԾՆՈՒՆԴ

ԱՆՆՄԱՆ ՄԻՆԱՍԵԱՆ

Արցախեան գորգեր, կարպետներ, խաչքարերի մանրակերտներ, ազգային նախշերով տարազներ ու գուլպաներ. հաղորդքի երեխաների ձեռքի աշխատանքներն են: Երկար ու դժուար ճանապարհ են անցել, մինչև հասել են Երեւան, ցուցադրութեան նպատակով էլ մեկ օրով Շիրակի մարզի Արեւիկ գիւղում են:

Հաղորդքի մանկապատանեկան ստեղծագործական կենտրոնի տնօրէն Իրա Թամրազեանը բոլոր հետաքրքրուողներին նոյն եռանդով պատմում է իրենց կորցրած կրօնախի մասին:



90-ականներին բացուած կենտրոնը Հաղորդքի մանուկների եւ պատանիների կեանքը արհեստի ու արուեստի վառ գոյներով էր ներկել: Շէքալին պայմաններն այնքան էլ յուսադրող չէն եղել, բայց մանկավարժների ջերմութիւնն ու նուիրումը բացը լրացրել են: Մասնագիտութեան ընտրութիւն, ինչքան ասես. գորգագործութիւն, ուլունքագործութիւն, բրուտագործութիւն, ասեղնագործ-գորգ, ազգային գուլպայ՝ «շաթալ»-ի ուսուցում, պարի, դիւլի, նկարչութեան եւ այլ խմբակներ:

Որպէսզի հարեւան գիւղերի երեխաները նոյնպէս անմասն չմնային արհեստ-արուեստի հետ անմիջական շփումից, յարակից 6 համայնքներում էլ մասնաճիւղեր են ունեցել: Իրա Թամրազեանը պատմում է, որ սաների թիւը տարեցտարի աւելացել է, իրենց ճանաչուածութիւնը՝ նոյնպէս:

Մինչ նոր մասնաշէնք ու աշխատանքները ցուցադրելու համար թանգարան ունենալու նպատակով գործուն քայլեր են ձեռնարկում, 2020 թուականի 44-օրեայ պատերազմն է վրայ հասնում: Հաւաքում են ձեռագործ աշխատանքներն ու մեծ դժուարութեամբ գալիս Երեւան: «Հանգիստ չնստեցինք, շատ արագ «Հաղորդքի մանկապատանեկան ստեղծագործական կենտրոն» անունով նորը հիմնեցինք, Վանաձորում եւ Մասիսում էլ մասնաճիւղեր բացեցինք»:

Հայաստանեան կենտրոնը լիարժէք հունի մեջ գցելուց յետոյ Իրա Թամրազեանը որոշում է հետ

AIDE HUMANITAIRE AUX DÉPLACÉS DE FORCE D'ARTSAKH

➤➤➤ Santé Arménie et l'ami fidèle de BAF, Raffi Garibian, qui assure sur place l'achat et l'acheminement de l'aide aux bénéficiaires. L'association organise également une récolte de fonds à verser sur son compte:

IBAN: CH63 0900 0000 8568 9381 1

Référence: SOS Artsakh

Des dons peuvent également être envoyés aux organisations suivantes:

Comité Suisse du Fonds Arménie

IBAN: CH87 0023 5235 3583 9540 A

Motif du paiement: Aide d'urgence - Artsakh

Fondation SEMRAPLUS

(Fondation suisse pour les enfants malades en République d'Arménie)

BCJ Porrentruy

IBAN: CH93 0078 9042 0354 8376 4

Association KASA (Komitas Action Suisse-Arménie)

Compte postal KASA, 1000 Lausanne

IBAN CH24 0900 0000 1727 4614 1

գնալ Արցախ: 2021 թուականին Ստեփանակերտի մանկա-պատանեկան ստեղծագործական կենտրոն» է բացում: Այստեղ էլ նորից շատ երեխաներ են սովորում, մեկը մեկից հետաքրքիր արհեստի ու արուեստի ձեռագործ աշխատանքներ կերտում:

Նորից տեղահանութիւն... Նորից վերադարձ Հայաստան: Այս անգամ նոյնպէս տիկին Իրայի պայուսակում ոչ թէ սեփական իրերն ու թանկարժէք պարագաներն են տեղ գտնում, այլ սաների ձեռքի աշխատանքները, խաչքարերի մանր քանդակները, ամբողջական եւ կիսաւարտ գորգերը, շրջանակներից հանուած կտաները, հուլունքաշարերը:

Չկոտորուող տիկինը ժամանակ չունի դժգոհելու եւ անարդար կեանքից բողոքելու: Մի քիչ էլ կը սպասի, մինչև արցախահայերը տեղաւորուեն երկրորդ հայրենիքում, յայտարարութիւն է տալու, Հաղորդքի կենտրոնի կորիզը՝ հաղորդքի մանկավարժներին կրկին մէկտեղ հաւաքելու:

Հայաստանի գիւղերում եւս «Հաղորդքի մանկա-պատանեկան ստեղծագործական կենտրոն»-ներ է բացելու, որոնք, ինչպէս միշտ, սաներին արտադրողական անվճար կրթութիւն են տալու: Շիրակի մարզն էլ անմասն չի մնալու, տիկին Իրան որոշել է՝ հեռաւոր գիւղերից մէկում մասնաճիւղ կը բացի:

Մեր հարցին, թէ ինչ է պէտք գործն առաջ տանելու համար, Իրա Թամրազեանը պատասխանում է կարճ ու կտրուկ. «Ո՛չ մի բան, մեր ուժերը բաւարար են: Պետութեան հետ էլ կը համագործակցենք այնքանով, որքանով օրէնքը կը պահանջի»:

(Ալիք Մեղիա)

ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՎԵՐԵԼՔԻ ՍՏԵՂԾԱՐԱՐ ՅԵՆԱԿԵՏԵՐԸ

Յակոբ ԲԱԴԱԼԵԱՆ

Հասարակութիւնը իր ամբողջ ոյժով, նուիրումով, կարեկցանքով, սիրով և ջերմութեամբ, միաժամանակ Արցախի հայաթափման ցաւից ատամները սեղմած միացել է Հայաստան տեղափոխուող արցախահայութեան օգնութեան գործին: Այդ իրավիճակը ամբողջ «հասակով» ի ցոյց է դրել հանրութեան այն լաւագոյն որակները, որ կան մեզանում, սակայն առօրեայ կեանքում մեծ մասամբ գտնուում են «յատակին ընկած»: Եւ դրա պատճառն այն է, որ չեն գտնուում այդ «յատակին ընկածը» բարձրացնելու կամք, միտք, խորագիտութիւն, հմտութիւն ունեցող *սուբյեկտներ*, որոնք կազմում են Հայաստանի հասարակական-քաղաքական միջավայրը: Այդ միջավայրի *սուբյեկտների* ճշող մեծամասնութիւնը պարզապէս տարիներ շարունակ եղել է անընդունակ, ու առ այսօր մեծ հաշուով անընդունակ է հանրային այդ որակները առօրեայ կեանքում վեր բարձրացնելու և *կապիտալիզացնելու* հարցում:



Աւելի քան երկու տասնամեակ Հայաստանի հանրային քաղաքականութիւնը, ներքաղաքական կեանքը գերազանցապէս կառուցուել է հանրային արատների խրախուսման վրայ, ինչի հետևանքով մենք ստացել ենք պետական մեծ անկում, իսկ հանրութեան լաւագոյն որակները վեր են բարձրացել միայն արտակարգ իրավիճակների ընթացքում առաւելապէս ինքնապաշտպանական բնագոյի ոյժով: Առօրեայ կեանքում այդ ոյժը չի կարող պահել դրանք, պահանջում է կամքի, հմտութեան, մտքի, բարոյականութեան, հանրային համակեցութեան մշակոյթի ոյժ: Հայաստանը պետական անկման կորագծից դուրս կը գայ միայն այդ յատկանիշների հանրային գերակայութեան մեխանիզմների և միջավայրերի ձևաւորման պարագայում, որոնց շնորհիւ հասարակական-քաղաքական կեանքի գերակայութիւնը կը կազմեն վերը յիշատակած յատկանիշները, դրանք կը բնութագրեն հանրային ընթացքը, հանրային քաղաքականութիւնը կը կառուցուի այդ ստեղծարար ենակետերով:

Այդ հանգամանքը վերստին ի ցոյց է դնում քաղաքական, տնտեսական, մշակութային վերնախաւերի ձևաւորման հրամայականը: Վերնախաւեր, որոնք կը լինեն դրանք ներկայացնող անհատների ներդրւած բազմապատկող համակարգային, *ինստիտուցիոնալ*

CONFÉRENCE ET FILM SUR L'ARMÉNIE À PERLY

par Philippe DERSARKISSIAN

Nous sommes presque une quarantaine de personnes dans cette salle du Théâtre de la Mairie de Perly-Certoux, mardi 17 octobre dernier.

Invités à une conférence illustrée par une splendide vidéo réalisée par Nicolas Pernot et commentée par lui-même au micro pour ensuite répondre à nos questions.

Ce n'est pas un reportage froid sur l'Arménie, ce sont plus d'une heure et quart de rencontres diverses, de ce désir de découverte de l'autre, qui dépasse largement «l'idée d'un voyage en terre inconnue» mais qui propose et suscite ce besoin de «découvrir autre chose», une approche humaine et culturelle qui me touche particulièrement, le tout jalonnée par des rencontres diverses, avec des moments où l'on rit, où l'on apprend, où l'on comprend, où l'on découvre, où l'on est ému, aussi.

Le thème de cette conférence était «Arménie, berceau secret de l'humanité».

Le film commence par cette convivialité autour du vin, mais avant cela par une expérience qui est faite s'agissant de sa maturation, au hasard des rencontres avec des artistes, des artisans, ou encore un agriculteur qui soigne ses vignes vieilles de plus de 200 ans, ou encore cette mère qui perdit son fils de 20 ans lors de la guerre des 44 jours et qui accouche à 44 ans d'un autre fils, et encore de ses personnes qui vivent sur les rives de l'Araxe sur la frontière d'avec l'Iran. On découvre des sites aussi, telle cette église sans nef et donc très particulière.

Français installé en Géorgie, à Tbilissi, Nicolas Pernot à une connaissance approfondie de son sujet, doublée d'une sensibilité particulière de nomade des temps modernes, comme il se définit lui-même.

Une bien belle soirée en Arménie, à Perly!

Il a publié un ouvrage sur l'Arménie: «*Armenia a legacy in stone*» avec ses textes en français et anglais et aussi ses photos, son autre grande passion. Pour en savoir plus : www.nicolaspernot.com

Կառուցուածքով: Այդ ինտիմների լուծումը թոյլ կը տայ հիմնովին նուազեցնել այն արտակարգ իրավիճակների հաւանականութեան ռիսկերը, որոնք արդէն բնագոյային, ինքնապաշտպանական մղումով վեր կը հանեն հանրային լաւագոյն որակները: Դրանք վերնում կը լինեն առօրեայ ընթացքում, ինչը կը լինի բարդ ճանապարհներով հասարակական-պետական մեքենայի առաւելագոյնս սահուն ընթացք ապահովող առանցքային հանգամանքը: ■

(1in.am)

(Լուսանկարը՝ hetq.am-ի)

ELECTIONS FÉDÉRALES - 22 OCTOBRE 2023

Le 3 octobre 2023, sur l'invitation du Groupe parlementaire d'amitié Suisse-Arménie (PGArm) et de la communauté arménienne de Genève, une rencontre a eu lieu au Centre arménien de Troinex avec quelques candidat(e)s genevois au Conseil des Etats. Plus d'une centaine de personnes s'étaient déplacées pour les entendre sur leur motivation et capacité de freiner la catastrophe humanitaire due au nettoyage ethnique en cours en Artsakh, et connaître leur point de vue sur la situation sécuritaire en Arménie.



Comme indiqué dans notre édition précédente, tous les candidat(e)s avaient été invité(e)s à cette rencontre. Six ont répondu présents et ont participé au débat modéré par Sarkis Shahinian, secrétaire générale du PGArm. Il s'agissait des conseillers aux Etats Lisa Mazzone (Les Verts) et Carlo Sommaruga (Parti socialiste), des conseillers nationaux Michel Matter (Les Verts Libéraux) et Simone de Montmollin (Parti Libéral Radical) ainsi que des députés au Grand Conseil de Genève Pablo Cruchon (Ensemble à Gauche) et Sébastien Desfayes (Le Centre). Ce dernier n'était pas candidat à l'Assemblée fédérale mais remplaçait le conseiller national Vincent Maître (Alliance du Centre) qui s'était excusé.

Pour Mme de Montmollin, le rôle de la Suisse et de la communauté internationale est d'assurer une certaine stabilité et de maintenir la paix dans la région pour qu'un jour la population arménienne puisse retourner dans les territoires du Haut-Karabagh. Elle ne partage pas l'avis des autres intervenants sur la nécessité d'imposer des sanctions économiques à l'Azerbaïdjan. Ces derniers ont dénoncé le silence des médias pendant toute la période qui a précédé le nettoyage ethnique contre les Arméniens d'Artsakh et l'inaction du Conseil fédéral ainsi que l'orientation de la politique étrangère de la Suisse basée sur des intérêts économiques, de manière générale.

La plupart des candidat(e)s ont fait preuve d'une connaissance remarquable des enjeux et des défis auxquels fait face l'Arménie et ont exprimé leur solidarité du peuple arménien.

Cette rencontre a permis aux personnes présentes de faire part de leurs attentes aux candidat(e)s et en même temps d'avoir un aperçu de la complexité du travail parlementaire et des vues du DFAE sur le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

"Il n'y a pas de compréhension au niveau du DFAE de la réalité qui est en train de se passer" a déploré Mme Lisa Mazzone, co-présidente du PGArm. En compagnie du conseiller national Stefan Müller-Altermatt, également co-président du PGArm, elle avait rencontré le conseiller fédéral Ignazio Cassis, en charge du DFAE. Au nom du PGArm, ils avaient demandé que les choses soient nommées par leur nom comme le nettoyage ethnique et les violations du droit international; qu'une aide humanitaire massive soit accordée à l'Arménie pour l'accueil des réfugiés; qu'une action internationale soit initiée pour condamner les actes de l'Azerbaïdjan; et enfin que la Suisse mette fin au financement des opérations militaires de l'Azerbaïdjan par le biais de Socar.

Lors de cet entretien, le chef du DFAE était assisté de Mme Muriel Peneveyre, cheffe de la division de l'Eurasie et ancienne ambassadrice à Bakou, et Mme Mazzone a remarqué dans les propos de M. Cassis des éléments de langage utilisés par l'Azerbaïdjan. Elle a alerté le public en affirmant qu'il y a un vrai problème au niveau du DFAE et du Conseil fédéral dans le traitement du conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan: *"On ne reconnaît pas l'agresseur et l'agressé (...) on ne parle pas de nettoyage ethnique qui est en train d'arriver. En faisant ça, on prend un risque énorme pour l'Arménie dans son entier (...) "* a-t-elle souligné. Estimant que cette position était inacceptable, elle a ajouté que prochainement une lettre serait adressée au DFAE au nom du PGArm et qu'une autre serait envoyée dans un deuxième temps au Président de la Confédération.

Résultats du Canton de Genève

Nous avons le plaisir d'annoncer l'élection au **Conseil National** des candidat(es) genevois(es): Laurence Fehlmann Rielle (PS), Vincent Maître (Le Centre), Nicollas Walder (Les Verts) et Delphine Klopfenstein Brogini (Les Verts). Rappelons que leur candidature avait été soutenue par L'Association Suisse-Arménie (GSA) et l'Union Arménienne de Suisse (UAS) pour leur soutien concret en faveur du peuple arménien.

Quant au **Conseil des Etats**, aucun candidat n'ayant atteint la majorité absolue à Genève, il faudra attendre le 2^e tour qui se tiendra le 12 novembre 2023. Deux blocs s'affronteront: le duo sortant composé de Carlo Sommaruga et Lisa Mazzone (co-présidents du Groupe parlementaire d'amitié Suisse-Arménie), contre Mauro Poggia (MCG) et Céline Amaudruz (UDC). ■

(© photos www.parliament.ch / www.ge.ch)

CHASSÉS DU NAGORNO-KARABAKH PAR LA PEUR

Tanya LOKSHINA

En septembre de cette année, l'Azerbaïdjan a repris le contrôle de l'ensemble du Haut-Karabakh, qui avait été pendant 30 ans sous le contrôle de sa population majoritairement arménienne. Les forces arméniennes se sont rendues à l'Azerbaïdjan après une journée de combat, et la quasi-totalité des 120 000 Arméniens de la région ont pris la fuite. Agnessa et sa famille en faisaient partie. Les autorités azerbaïdjanaises ont déclaré à plusieurs reprises que les droits de toutes les personnes seraient protégés dans le Haut-Karabakh, mais il est difficile d'accepter sans réserve de telles déclarations après des décennies de conflit, d'impunité pour les crimes présumés, y compris contre les civils pendant les hostilités, la détérioration générale du bilan du gouvernement azerbaïdjanais en matière de droits de l'homme et le récent blocus de neuf mois qu'il a imposé à la population arménienne en la privant de nourriture, de médicaments et de carburant en quantités suffisantes.

Agnessa Avanesyan, 22 ans, vêtue d'un tee-shirt noir portant l'inscription "Be Happy", sourit timidement de l'autre côté de la table en bois à Tatev, un village de montagne dans le sud de l'Arménie. Elle, ses parents, son grand-père et ses quatre frères et sœurs sont arrivés du Haut-Karabakh le 28 septembre. Ils sont hébergés chez des proches, tous entassés dans une petite maison rurale pour l'instant - sans abri, sans ressources et encore désorientés après un voyage ardu de trois jours.

Chassés par la peur

Agnessa et sa sœur de 18 ans, Amanda, vivaient à Stepanakert, la plus grande ville du Haut-Karabakh. Agnessa, récemment diplômée de l'université, y enseignait à l'école et, en septembre, Amanda avait commencé sa première année à l'université. Le 19 septembre en début d'après-midi, lorsque les forces azerbaïdjanaises ont commencé leur attaque, la ville a été privée d'électricité et les téléphones ont cessé de fonctionner. Les sœurs étaient désespérées et ne savaient pas quoi faire: Leur famille se trouvait à Khndzristan, un village situé à une distance de 24 kilomètres. Elles ont passé la nuit dans l'abri situé au sous-sol d'un hôpital, tremblant au son des explosions, affamées et frigorifiées.

Le lendemain, à 6 heures du matin, les sœurs se sont rendues au village à pied dans un effort désespéré pour retrouver leurs proches. Elles ont fait du stop sur une partie du chemin, courant en montée sur les cinq derniers kilomètres. "Nous ne pensions pas y arriver", raconte Agnessa. "Les bombardements étaient si proches que le sol semblait trembler... mais lorsque nous sommes finalement arrivées, ce n'est pas seulement notre famille qui nous attendait, mais tout le village. Ils pensaient que nous avions disparu ou que nous étions mortes. Nos petites sœurs, qui n'ont que 11 et 12 ans, pleuraient si fort..."

Le 25 septembre, après l'ouverture par les forces azerbaïdjanaises du "corridor de Lachin", la route reliant le Haut-Karabakh à l'Arménie, les villageois ont commencé à partir. Le chef de l'administration locale avait prévenu que les soldats azerbaïdjanais arriveraient à tout moment, et personne ne voulait prendre le risque de rester. La famille d'Agnessa, qui ne possédait pas de voiture, a dû se séparer et s'entasser dans trois véhicules différents conduits par des voisins. Agnessa et Amanda ont pris place sur le siège arrière, au-dessus des affaires emballées à la hâte d'une famille de quatre personnes, qui se sont serrées sur les deux sièges avant. La voiture était si encombrée que les sœurs n'ont rien pu emporter avec elles, à l'exception d'un peu de pain et d'eau. Il n'y avait pas de place.



Ariana, 11, Agnessa, 22, Melinda, 12, and Amanda, 18, à Tatev, un jour après leur long voyage depuis Nagorno-Karabakh, 29 septembre 2023. © Tanya Lokshina/Human Rights Watch

La voiture n'avait presque plus d'essence. Depuis le blocus du Haut-Karabakh par l'Azerbaïdjan, l'essence était une denrée rare. On a entendu dire qu'une quantité d'essence était disponible dans un dépôt près de l'autoroute Stepanakert-Askeran*. Et en effet, il y avait là un énorme réservoir d'essence, accessible par tous. Dans leur désespoir, les gens l'ont littéralement pris d'assaut, personne ne surveillait la distribution de carburant, et une tragédie s'est produite.

«Nous avons fait la queue pendant deux heures avant de finalement faire le plein et de continuer notre route. Et une heure plus tard, alors que notre oncle était là, attendant lui aussi pour acheter du gaz, tout a explosé. Et notre oncle était là, il a été très gravement blessé... Ils l'ont évacué vers un hôpital en Arménie, mais il est toujours dans un très mauvais état, entre la vie et la mort Là-bas, plus d'une douzaine de nos voisins ont également été blessés. Nous avons eu la chance d'être parties un peu plus tôt», soupire Agnessa. Plus tard, les autorités du Haut-Karabakh ont annoncé que 220 personnes étaient mortes à la suite de l'explosion, dont la cause est inconnue.

>>>

(*) NdI: Dans le texte original la ville de Stepanakert est toujours mentionné comme "Stepanakert/Khankendi.

CHASSÉS DU NAGORNO-KARABAKH PAR LA PEUR

►►► La route vers l'Arménie était tellement encombrée – voitures, camions, tracteurs, véhicules de construction, etc. – que le petit trajet entre le village et Stepanakert a duré trois heures, sans compter le temps passé à faire la queue pour obtenir de l'essence. Le voyage jusqu'à Goris, du côté arménien de la frontière, qui prend normalement moins de 90 minutes, a duré 42 heures supplémentaires. Agnessa n'avait aucune idée de l'endroit où se trouvaient les voitures avec le reste de sa famille. Dans l'énorme embouteillage de la route montagneuse et sinueuse, on ne trouvait personne.

"Mais le pire c'était la peur", a-t-elle déclaré. "Voir tous ces soldats azerbaïdjanais sur la route... Nous ne pensions qu'à nous enfuir."

Agnessa décrit les multiples traumatismes sur la route, à commencer par la première nuit, froide et pluvieuse: *"Tous les vêtements chauds que notre famille a pu emporter se trouvaient dans le tracteur que notre grand-père conduisait. Nous avons grelotté toute la nuit à cause du froid parce que la voiture ne faisait qu'un demi-mètre par heure. Un vieil homme est mort dans un camion près de chez nous. Il était trop malade, trop fragile.... De nombreuses voitures sont tombées en panne sur la route, les freins ne fonctionnaient pas, il y a eu des accidents...."*

"Une grue de chantier dans laquelle se trouvaient trois personnes est tombée sur une voiture pleine de monde, tous les passagers étaient touchés, mais heureusement, personne n'a été tué. Nous avions un grand bidon d'essence pour remplir le réservoir en route, mais beaucoup de gens ne l'avaient pas et ont dû rester sur la route pendant des heures en attendant qu'un camion vienne les dépanner. Il y avait aussi des gens qui ont abandonné leur voiture. Nous avons épuisé notre pain et notre eau avant la tombée de la nuit. Nous étions affamées et avions tellement soif. Notre grand-père avait de l'eau et de la nourriture avec lui dans le tracteur, mais nous ne pouvions pas l'atteindre et il ne pouvait pas nous trouver dans cette folie. Le froid, la faim, la soif, nous étions presque mortes au moment de notre arrivée à la frontière."

Aujourd'hui en Arménie, Agnessa et ses sœurs parlent de leur village natal, de leur cave pleine de pommes de terre et d'autres produits, de leurs poules, canards et oies. Contrairement à leurs amis de Stepanakert, elles n'ont jamais eu faim pendant le blocus. Mais leur famille a tout laissé derrière elle. *"Je ne sais pas ce que nous allons faire", dit Agnessa. "Si seulement nous pouvions retourner chercher nos affaires, nos valises de basse-cour ... Mais comment faire? Qui va garantir notre sécurité? Si nous étions en sécurité là-bas, nous n'aurions jamais quitté notre maison."* ■

T.L.

(Human Rights Watch)

(Article traduit de l'anglais par Artzakank)

120'000 PERSONNES, 120'000 HISTOIRES

par Lerna BAGDJIAN

Samedi 30 septembre, le tronçon Kornidzor - Goris était désert.

C'est le moment où l'on a compris que c'était fini, à peine 7, c'est le nombre de jours qu'il a fallu pour vider ethniquement une population présente depuis plus de 5'000 ans d'un territoire; du dimanche 24 septembre au soir au samedi 30 au matin.

Jamais la vision d'une route déserte n'avait été aussi douloureuse. On observe les montagnes du corridor de Latchin au loin, on se demande combien de personnes sont encore de l'autre côté, et si elles passeront un jour par ici.



En quittant Kornidzor pour retourner à Goris, on aperçoit une voiture avec un citronnier à l'arrière, arrêtée sur le côté. C'est le camion d'Aram. Avec Sipana et Loussinée, deux amies de Paris venues dans le Syunik pour rejoindre le groupe de bénévoles de *All For Armenia* avec qui j'étais également, nous nous arrêtons.

Nous entamons la discussion pour savoir si l'on pouvait aider pour quoi que ce soit. Aram, originaire de Stepanakert, nous explique que sa voiture a un problème technique. À ses côtés, un jeune homme et un garçon, c'est une partie de la famille qu'il a secourue en chemin.

Aram était sur la route depuis 3 jours. Stepanakert - Kornidzor se fait en temps normal en 2h. Face à l'exode forcée soudaine, les habitants d'Artsakh, ont été pris dans un trafic infernal.

Sa famille et ses voisins sont partis avant lui, en chemin il s'est arrêté pour venir en aide à une famille dont la voiture avait rendu l'âme. "Ils étaient huit, une maman m'a demandé si je pouvais emmener les enfants, je ne sais pas pourquoi personne ne s'était arrêté pour les emmener. J'ai fait de la place dans ma voiture et nous sommes partis à neuf direction de l'Arménie."

Aram nous raconte qu'il a laissé derrière lui ses chevaux et ses ânes, mais qu'il a pu emporter son citronnier qu'il avait planté il y a 18 ans.

En une dizaine de minutes, nous réalisons qu'Aram est un personnage à part entière. Peintre, sculpteur, designer, architecte, paysagiste, ingénieur, ►►►

120'000 PERSONNES, 120'000 HISTOIRES

>>> inventeur, éleveur, agriculteur, entrepreneur, soigneur; à peine 60 ans, Aram fait partie de ces personnes autodidactes et uniques qui nous donnent l'impression d'avoir vécu mille vies en une.

On apprend qu'il a sculpté de ses propres mains le lion que l'on aperçoit en allant au monastère de Gandzasar, désormais entre les mains du gouvernement azéri. Après avoir raconté son parcours, il s'arrête, et ajoute "c'est atroce ce que nous vivons, mais vous savez ce qui est le pire à mes yeux, c'est ça." Puis il nous montre des sacs en plastique sur les bas-côtés de la route. "Nous les Arméniens ne sommes pas comme ça, nous sommes propres et prenons soin de nos terres; ça, c'est honteux."

De retour dans notre voiture, on s'interroge si cet homme est réellement ce qu'il nous a dit, on google "Gandzasar" et réalise en effet que son nom figure en tant que sculpteur de la fameuse roche.

De retour en Suisse, je téléphone à Aram pour prendre de ses nouvelles. Il est désormais installé à Gyumri avec toute sa famille. Il a 3 enfants, il me précise évidemment que son fils n'est pas marié. Un coup de fil qui s'est transformé en une longue conversation.

En 2005, il esquisse le complexe touristique pour Levon Hayrapetyan au pied de Gandzasar. Un restaurant, un hôtel, un café. Lorsque celui-ci lui dit qu'il souhaite ajouter deux complexes sportifs en plus, Aram révoque que ça gâchera la vue vers les montagnes. Il lui propose de faire quelque chose avec ce massif montagneux qui a un visage animalier. "Tu pourrais faire un lion? - J'ai regardé, j'ai réfléchi, et j'ai dit oui."

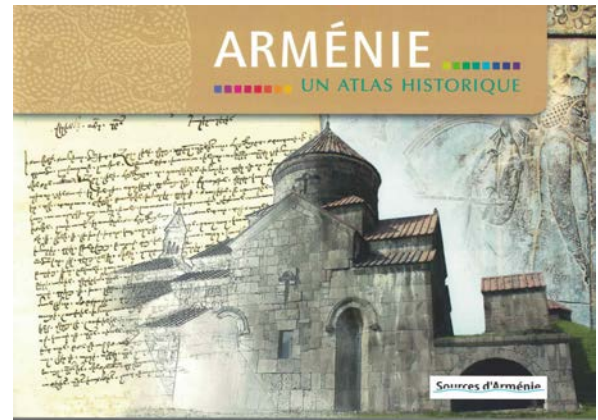
Levon, leo, lion. 3 ans plus tard, le lion en l'honneur de Levon était là. Aram s'est occupé de tailler chaque pierre une à une, avec l'aide de quelques ouvriers qui lui apportaient les pierres.

Plus tard, Aram s'est lancé dans la confection de produits organiques à partir de lait d'âne. Des pommades, des crèmes, des onguents, des savons; des créations cosmétiques mais également connues pour leurs propriétés curatives.

Il loue les vertus de la nature qui sont capables de soigner nombreux maux telles que les maladies générées dues au stress, tant psychologiques que physiques.

C'est à Rev qu'Aram avait établi sa ferme. Ses grands-parents sont originaires de ce village situé dans la province d'Askeran. Ses animaux, il y tient comme à son citronnier. Il possédait 8 chevaux et 53 ânes. En septembre 2020, il quitte son foyer pour aller protéger son territoire. Lorsqu'il est revenu, il n'en restait que 6 et 37 respectivement. Ses animaux ont péri sous les missiles de l'armée azerbaïdjanaise.

ARMÉNIE, UN ATLAS HISTORIQUE (NOUVELLE ÉDITION 2023)



Une équipe de chercheurs dirigés par Maxime Yevadian viennent de rééditer pour la 6^{ème} fois un document précieux et à mettre entre toutes les mains: *Arménie, Atlas historique*.

«Étendue sur près de trois millénaires, l'histoire de l'Arménie peut sembler difficile à appréhender, à l'heure de l'instantanéité numérique. Cet atlas est une mise en exergue d'une vingtaine de moments-clés de cette culture, associés à une carte originale. Chaque planche comporte une notice explicative des faits principaux justifiant la date retenue. Comme l'histoire ne se limite pas à l'histoire politique, des éléments d'ordre artistique, religieux ou économique viennent compléter un panorama qui, tout en étant succinct, essaie de refléter la richesse de cette histoire. La densité des événements à exposer nous a amenés à accorder davantage de place aux XX^e-XXI^e siècles.

Cet atlas se veut une introduction générale sur la culture arménienne et son histoire accessible à tous.»

Ce document qui devrait être lu par tous pour comprendre les événements dramatiques de ces derniers jours est disponible en ligne et en exclusivité à la Librairie Arménie Culture & Saveurs. ■

Prix: CHF 25.- Prix spécial Librairie: CHF 20.-

Il avait l'ambition de restaurer les maisons traditionnelles abandonnées pour encourager à venir s'y réinstaller, et de transformer Rev en un lieu immersif pour les touristes retraçant la vie villageoise. Un lieu où l'on contemplerait la nature et savourerait du pain fraîchement sorti du *tonir* et ses fromages.

Après 43 minutes d'appel whatsapp, je lui demande si l'on peut l'aider d'une certaine manière à poursuivre ses ambitions en Arménie: "c'est gentil, mais j'arriverai à mes fins par mes propres moyens. Par contre dis-moi, comment moi je peux t'aider pour quoi que ce soit?"

On se souviendra de Aram, de sa bonté et de son citronnier. ■

L.B.

ԹԱՐԳՄԱՆԻՉՆԵՐ, ՍՐԲՈՒԹԻՒՆ ԵՒ ՏՕՆ

Մարուշ ԵՐԱՄԵԱՆ

Հայերը միակ ժողովուրդն են, որ թարգմանիչներու համար տոն սահմանած են. եկեղեցին սահմանած է այդ տոնը, ինչ որ կը նշանակէ, թէ սրբացում են թարգմանիչները՝ 5-րդ դարու թարգմանիչները, որոնց թարգմանած առաջին խօսքն էր՝ «Ճանաչել զիմաստութիւն եւ զխրատ, իմանալ զբանս հանճարոյ»:

Թարգմանում այս առաջին նախադասութիւնը մեծ խորհուրդ կը պարունակէ իր մէջ եւ կը խտացնէ հայ մարդուն դաւանած արժէքները՝ իմաստութեան եւ խրատին կարեւորութիւնը մեր կեանքին մէջ, ապա լայնասիրտ մօտեցումը հանճարներու, բոլոր հանճարներու գործերուն, այն գիտակցութեամբ թէ հանճարներու գործերուն իմացումը կը խորացնէ իմացումը մեր կեանքին եւ անոր իմաստին:

Սրբոց թարգմանչաց վարդապետացն մերոց տօնը ազգային-եկեղեցական տօն է, որ կը նշուի Ս. Խաչի տօնին չորրորդ Կիրակիին յաջորդող Շաբաթ օրը, հետեւաբար կայուն թուական չունի եւ ամէն տարի թէեւ օրը նոյնը կը մնայ (Հոկտեմբերի երկրորդ Շաբաթ օրը), բայց ամսաթիւը կը փոխուի:

Հետաքրքրական երեւոյթ է այս սրբացումն ու տօնի սահմանումը: Ինչո՞ւ պէտք է թարգմանիչները սրբացուին, անոնց համար տօն նշանակուի եւ ամէն տարի Հոկտեմբեր ամսուն տօնուի, մանաւանդ դպրոցները փակելով այդ առիթով:

Առաջին պատճառը այն է, որ տօնը կը նշէ հայ դպրութեան սկիզբը:

Երկրորդ պատճառը այն է, որ մեծ թիւով կրօնական գրականութիւն թարգմանում է հմուտ լեզուագետներու կողմէ, որոնք ծանօթ էին այն ժամանակներու կարեւորագոյն երկու լեզուներուն՝ յունարէնին եւ ասորերէնին, որոնցմով արձանագրուած էր կրօնական ամենէն հիմնական գրականութիւնը:

Երրորդ պատճառը կարելի է քաղաքական կամ դիւանագիտական կոչել, որովհետեւ նպատակ կար հայոց տկարացած պետականութիւնը զօրացնելու:

Չորրորդը՝ թարգմանչաց տօնը նաեւ հայ մշակոյթին տօնն է:

Այս տօնը գիրերու գիւտին, Աստուածաշունչին հայերէնի թարգմանութեան, հայերէն լեզուով ստեղծագործութիւններուն եւ հայ դպրոցներու կառուցման ընդհանուր տօնն է: Ճիշդ է, որ այս բոլոր յիշուածները միանգամայն չեղան, բայց անոնք իրարմէ ծնունդ առին, որովհետեւ եթէ չըլլար գիրերու գիւտը, պիտի չըլլային թարգմանութիւնները, պիտի չըլլար հայ լեզուով ստեղծագործութիւն եւ անշուշտ պիտի չըլլային դպրոցները:

Աստուածաշունչի հայերէն թարգմանութիւնը կոչուած է «թագուիի թարգմանութեանց» ֆրանսացի գիտնական Լա Քրոզի կողմէ (1661-1719):

Ծայր առած թարգմանական շարժումը նաեւ որոշ պետական շահեր կը հետապնդէր, այսինքն նաեւ քաղաքական որոշում մըն էր. հայոց գիրերու ստեղծումով

ծնունդ Արշակունիներուն թուլցած գահին պաշտօնական գրագրութիւնը յունարէն եւ ասորերէն պէտք էր անցնէր հայերէնի, իսկ հայալեզու դպրոցն ու գրականութիւնը հայալեզու եկեղեցւոյ միջոցով պէտք էր նեցուկ դառնային հայոց պետականութեան ու ժողովուրդին ինքնութեան պահպանման:



5-րդ կամ Ոսկեդարու շրջանի թարգմանութիւնները շատ կարեւոր կը համարուին ոչ միայն հայոց համար, այլ նաեւ միջազգային մատենագրութեան համար, որովհետեւ կարգ մը կարեւոր մատեններու բնագրերը անվերադարձ կերպով կորսուած են, իսկ պահպանուած հայերէն թարգմանութիւնը ստացած է բնագրային արժէք:

Ըսուած է, թէ գէնքի կողքին մշակոյթը եւս, իր բոլոր բաղադրիչներով, կարեւոր գէնք մըն է ինքնութեան պահպանումին համար: Սակայն վերջերս կարծես այնքան տարուած ենք մշակոյթով (դժբախտաբար՝ անոր աւելի մատչելի եւ որոշ չափով աժան ներկայացումով), որ մոռցած կը թուինք ըլլալ գէնքին անհրաժեշտութիւնը:

Թարգմանութիւնը բարեբախտաբար շարունակուեցաւ եւ զարգացաւ մանաւանդ 19-րդ դարուն եւ թափ առաւ Պոլսոյ մէջ, ուր թարգմանութեան բազմաթիւ օտար հեղինակներու գիրքեր, որոնց կարգին նաեւ ժողովուրդը գրաւող վէպեր, որոնք մեծ սատար հանդիսացան ընթերցանութեան զարգացումին եւ տարածումին:

Այսօր եւս Հայաստանի մէջ կը շարունակուի թարգմանութեան աւանդութիւնը. իրապէ՛ս մեծ թիւով միջազգային գիրքեր, աշխարհի շատ տարբեր լեզուներով գրուած (մինչեւ իսկ թրքերէն) իրենց ճամբան կը գտնեն դէպի հայ ընթերցողը:

Իսկ Հալէպը միշտ ալ ունեցած է ոչ միայն արաբագիր հայ գրողներ (թէեւ փոքր թիւով), այլ նաեւ վերջին տասնամեակներուն արաբերէնի թարգմանութեան մեծ ալիք մը, որուն գլխաւոր անունները կը մնան Նիզար Խալիլի (+), տոքթ. Ալեքսան Բէշիշեան, Միհրան Միհասեան եւ դոկտ. Հուրի Ազեգեան:

Ժողովուրդ մը, որ գիտէ գիրին եւ մշակոյթին արժէքը, չի մեռնիր. Կը մնայ, որ վերյիշենք նաեւ գէնքին դերը, այսօրուան մեր պայմաններուն մէջ: ■

(Գանձասար)

LA CITADELLE DANS LES NUAGES

par Philippe DERSARKISSIAN

Le taxi arrive, nous sommes à Erevan, le ciel est un peu lourd: Cette fois-ci nous n'y échapperons pas: il va pleuvoir.

Notre chauffeur me précise que ce n'était pas la bonne météo pour aller aussi haut, mais qu'au moins il n'y aura pas beaucoup de touristes...

Nous roulons d'une vitesse soutenue, et notre chauffeur quitte la voie rapide et s'engage sur une route relativement droite mais qui devient rapidement ascendante et sinueuse, pour atteindre, à 2'300 mètres d'altitude, la citadelle d'Amberd.

Malgré la distance de quelques 52 km depuis Erevan, il faut tout de même prévoir au moins une heure pour atteindre la forteresse, suspendue aux flancs du mont Aragatz, le point culminant de l'Arménie.

J'imagine la joie et l'excitation de Robert, notre cher oncle, parti trop tôt, alors que dans sa onzième année, au tout début des années 50, il effectuait ce même voyage avec d'autres enfants d'Erevan, pour rejoindre son camp de vacances, non loin de ce qu'il appelait son «château».

Notre excursion est donc, tout à la fois, mémorielle et touristique.



Le ciel est encore plus bas, gris-noir même, et la pluie redouble. La massive citadelle, sombre, s'impose, au premier plan, sur son piton rocheux. Au loin, comme un contraste à l'édifice militaire, la petite église de Vahramashen qui domine la vallée, se détache sous une lumière très blanche, dans cette nature grandiose et infinie, et m'apparaît presque fragile, dans l'immensité de ce paysage qui laisse voir à la faveur de la météorologie la plaine d'Erevan et de l'Ararat.

Nous sommes effectivement seuls, ici, le chauffeur avait raison. Le ciel qui s'obscurcit, ajoute au mystère et participe finalement à l'esthétique des photos et nous nous engageons sur un petit chemin qui nous mène vers l'imprenable citadelle, construite en massives pierres de basalte.

Il pleut à verse et il vente! Mais qu'importe la météo! Nous faisons le tour de l'édifice, passons sous un

porche, la porte principale, et suivons le chemin un peu glissant, tout de même. Nous arrivons dans une des tours, avec une meurtrière, petite ouverture étroite et verticale qui permettait d'observer l'envahisseur et surtout de nous abriter un peu. Nous continuons et sommes maintenant en contrebas de la citadelle et suivons le chemin jusqu'à l'église.

Étymologiquement *Amp* signifie «nuage» car Amberd est perché à 2'300 mètres d'altitude, et *berd* signifie «la forteresse» et je vous confirme qu'avec la météorologie que nous subissons ce 13 septembre 2023, Amberd porte bien son nom de «citadelle dans les nuages»!

Forteresse imprenable et digne témoin de l'Arménie médiévale, sa construction en basalte avec parfois des murs de plus de 4 mètres d'épaisseur, s'est réalisée sur plusieurs siècles et domine le confluent des rivières Amberd et Arkashen.

Un promontoire, la jonction de deux rivières, et la construction de remparts aux points les plus vulnérables: un lieu conçu par Dame Nature mais magnifié par le génie de l'Homme par le choix de ce site car la configuration du terrain réduit les fortifications en nombre et en taille.

Par ailleurs, les fouilles archéologiques ont révélé que l'édifice avait un approvisionnement en eau par un système ingénieux de citernes.

L'architecture est simple et efficace, et avec le temps, cette demeure royale devint un avant-poste et enfin une forteresse bien protégée.

Effectivement, Il apparaît que ce fut, tout d'abord, une résidence royale au VII^{ème} siècle, construite par la famille Kamsarakan, qui revendiquait un statut de «prince de sang» dont le dernier descendant mourut en 785.

Il y avait donc ici des salles de réception et des appartements privés, dans les niveaux supérieurs.

Et Amberd devint propriété des Pahlavouni au X^{ème} siècle par ordre de Grigor Magistros (990-1058), un érudit et un homme d'Etat de la famille princière des Pahlavouni qui en fit sa résidence.

Son fils, Vahram, Grand Commandeur ou «sparapet» un titre héréditaire qui le désignait comme «Général-en-chef», ordonna la fortification d'Amberd et la construction d'une église, un peu plus bas, à flanc de montagne, d'où le nom de cet édifice: Eglise de Vahramashen (construite par «Vahram»).

Cette église fut donc édifiée en 1026 et n'a subi aucune destruction. Parfaitement conservée dans son état d'origine, elle est relativement petite et d'une architecture simple, aussi en basalte. J'ai même lu - sur internet - le terme «d'architecture ascétique» (stricte, austère) pour la qualifier.

LA CITADELLE DANS LES NUAGES

➤➤➤ Cette église a deux entrées, une par le nord (fermée et non praticable), l'autre au sud, avec son accès assez haut (mais facilité par une marche d'escalier), sa superbe entrée est encadrée par des colonnades élancées et une porte plus récente, à la fois massive et magnifique. Les remarquables toits-parasol furent aussi restaurés.

À l'intérieur, juste cette «chaude» austérité comme on l'aime pour se recueillir, face à soi-même, et cette foi qui rejaillit par la simplicité du site. Un plan carré simple: Le concept du carré qui exprime le fini, lui-même s'inscrivant dans un cercle qui indique l'infini, le tout surmonté par une coupole, évocation de la voute céleste laquelle par son axe zénithal indique la tension entre la terre et le ciel. Rien de plus.

L'église n'a pas de fenêtre mais seulement quatre petites ouvertures étroites en bas (nord-sud-est-ouest) et encore quatre autres ouvertures sur le tambour du dôme (d'après mon évaluation, d'une hauteur de 12 mètres).

Malgré son ingénieuse fortification, le site d'Amberd fut envahi par les Seldjoukides venus d'Asie centrale à la fin du XI^e siècle. Plus tard, au 13^{ème} siècle, les Mongols ont annexé et détruit cette belle forteresse en 1236. Par la suite Amberd fut reconstruite et a servi d'avant-poste pendant plusieurs centaines d'années.

Seule l'église est restée intacte, comme une forte symbolique, dans ce site de combats et d'invasions barbares au fil des siècles.

Robert a 11 ans, nous sommes en 1950 et dans son camp de vacances, il remarque une fille de son âge, appelons-là Anahit. Alors prenant de quoi écrire (et son courage à deux mains!) il lui écrit un petit mot, une petite missive pour lui signifier sans doute, un peu maladroitement, qu'elle ne lui était pas indifférente. Avait-il essayé de faire passer son mot par un copain? et comment cette lettre se retrouva dans les mains du moniteur?

L'histoire ne le dit pas mais cet imbécile ne fit rien d'autre que de la lire à haute voix, face à l'assemblée des enfants, sous les moqueries et autres quolibets que dut subir le pauvre Robert. Alors muni de sa forte personnalité, de sa fierté et tout de même... de quelques vivres, il partit conquérir son «château», seul, et tant qu'à faire, et pour ne pas faire les choses à moitié, s'autoproclama le «comte d'Amberd» (rien que cela) et il dormit durant 3 jours dans l'église de Vahramashen, en contrebas...

Rude expérience pour un gamin qui comprit peut-être trop tôt, qu'un cœur qui émerge au-dessus des nuages, est parfois plus compliqué à prendre qu'une citadelle. ■

Ph. D.

HAUT-KARABAKH: "LA FALSIFICATION DE L'HISTOIRE FAIT PARTIE DU PROCESSUS GÉNOCIDAIRE EN ARMÉNIE"

par Hubert HECKMANN

Pour perpétrer un génocide, il faut utiliser deux types de munitions: les balles réelles et les idées falsifiées. Les idées falsifiées sont l'arme la plus insidieuse: elles agissent lentement et se propagent de façon sinistre comme un gaz toxique, paralysant la faculté de penser et désarticulant le langage. L'efficacité prolongée de leur poison permet aux idées falsifiées d'entretenir, très longtemps après les faits, le déni des crimes qu'elles ont permis de commettre. Et tant que cette chape de mensonge n'a pas été dissipée, les bourreaux ont les mains libres: le génocide des Arméniens, commencé en 1915, n'est pas terminé. Si l'UE a abandonné à leur sort effroyable les Arméniens qui viennent d'être chassés du Haut-Karabakh, nous leur devons au moins la vérité.



Chouchi, deuxième moitié du 19^{ème} siècle (Crédit photo: Azat Artsakh)

Début novembre 2020, la petite ville de Chouchi (en arménien) ou Choucha (en azéri), forteresse perchée en montagne, ancienne capitale jusque dans les années 1920 et verrou stratégique de l'enclave du Haut-Karabakh, est conquise par l'armée azerbaïdjanaise, appuyée par des groupes de mercenaires djihadistes venus de Syrie et par des drones turcs et israéliens. Le président Aliiev annonce, le jour de la fête du drapeau, cette victoire décisive qui marque le tournant de la guerre de 2020 et mène au cessez-le-feu du 10 novembre. «J'avais dit qu'on chasserait [les Arméniens] de nos terres comme des chiens, et nous l'avons fait!», exulte-t-il.

Choucha, «libérée» de toute trace de présence arménienne, doit redevenir enfin ce qu'elle a toujours été selon la propagande d'Aliiev: azerbaïdjanaise. Il faut donc que Chouchi n'ait jamais existé. En avril 2022, devant des délégués internationaux réunis à Choucha, le président Aliiev accuse les Arméniens d'avoir «débaptisé» la ville: «Cette politique de ➤➤➤

HAUT-KARABAKH: "LA FALSIFICATION DE L'HISTOIRE FAIT PARTIE DU PROCESSUS GÉNOCIDAIRE EN ARMÉNIE"

»»» falsification de l'histoire a même pris une nouvelle forme, en débaptisant les villes azerbaïdjanaises pour leur donner des noms arméniens, le plus souvent totalement fantaisistes. Ils ont par exemple renommé "Chouchi" la ville de "Choucha" que vous avez visitée hier. Pourquoi ce nom? Mystère. Cette ville n'a jamais été appelée "Chouchi" et n'a jamais été arménienne. J'avoue ne pas comprendre. Si vous regardez toutes les cartes, les cartes historiques, regardez dans l'encyclopédie soviétique, vous verrez le nom de Choucha.»

Peu importe que la ville de Chouchi soit mentionnée dès 1428 dans un évangélaire que le scribe arménien Ter-Manuel y calligraphia. Peu importent les nombreux vestiges archéologiques y attestant d'une présence arménienne continue du moyen-âge au XX^e siècle. Peu importe que les habitants arméniens aient été victimes d'un génocide par l'armée azerbaïdjanaise en mars 1920 et leurs quartiers détruits: de cette absence, on fera cyniquement un argument à opposer aux Arméniens d'aujourd'hui. Peu importe l'évidence des faits. Il ne suffit pas de chasser les Arméniens de leurs terres, il faut aussi qu'ils n'aient jamais existé. Cette forme extrême de *cancel culture* fait partie du processus génocidaire.

Le combat pour l'effacement radical des Arméniens a d'abord été mené sur le terrain de la culture et de l'histoire: le président Heydar Aliiev, ancien général du KGB, père et prédécesseur de l'actuel président de l'Azerbaïdjan, avait déjà appelé les historiens en 1999 à «*créer des documents étayés*» pour «*prouver que les terres où se trouve aujourd'hui l'Arménie appartiennent à l'Azerbaïdjan*». Le 14 décembre 2005, à l'occasion du 60^e anniversaire de l'Académie des sciences d'Azerbaïdjan, son fils Ilham Aliiev donnait pour mission aux historiens de prouver au monde que les Arméniens du Haut-Karabakh n'avaient aucun droit sur ces terres. Le 14 octobre 2010, fort des «*découvertes*» de ses savants, Aliiev déclarait carrément que «*l'Arménie actuelle, le territoire appelé République d'Arménie sur la carte, est la terre azerbaïdjanaise d'origine. C'est la vérité. [...] Nos enfants doivent savoir tout cela, ils doivent savoir que l'Arménie actuelle est située sur les terres azerbaïdjanaises ancestrales.*»

Ce mensonge criminel est un héritage des falsifications historiques soviétiques. La construction identitaire relativement récente de l'Azerbaïdjan s'est cristallisée, en opposition avec ses voisins, sur un dangereux fantasme des origines: les Azéris, historiquement venus après les Arméniens, les précéderaient en fait comme en droit, ce qui n'est vrai qu'à condition que les Arméniens n'aient jamais vraiment existé. D'où les accusations de falsification de l'histoire portées à l'encontre des Arméniens, comme à Chouchi: il faut qu'ils soient menteurs pour que l'État azerbaïdjanais ait raison. La seule trace d'une pré-

sence de la culture arménienne dément le montage idéologique par lequel les dirigeants de l'Azerbaïdjan ont tenté d'intoxiquer leur propre peuple. Ce mensonge historique d'État ne peut donc se maintenir que par une politique de nettoyage ethnique et de négationnisme culturel dont les victimes sont systématiquement accusées d'être la cause: les Arméniens sont des «*traîtres*» et des «*pervers*», des «*occupants*», des «*séparatistes*», des «*terroristes*» qui sont les auteurs d'un «*génocide culturel*» et même d'un «*génocide*» tout court contre l'Azerbaïdjan.



La forteresse de Chouchi (Crédit photo: Areg Balayan)

Ce mensonge tentaculaire est un drame pour la culture arménienne menacée de liquidation, mais aussi pour la culture azérie dont les splendides traditions poétiques et musicales sont fossilisées par le régime en un folklore servant d'alibi et de bande-son au génocide des Arméniens.

En mai 2021, six mois après sa «*libération*», la ville de Choucha a été officiellement désignée «*capitale azerbaïdjanaise de la culture*». En 2023, Choucha est la «*capitale culturelle du monde turcique*» choisie par l'Organisation internationale de la culture turcique Türksoy. Fin septembre 2023, au moment même où le Haut-Karabakh est vidé de ses habitants arméniens, la Conférence des ministres de la Culture dans le monde islamique, réunie à Doha, déclare Choucha «*capitale culturelle du monde islamique*» pour 2024.

Choucha a été au XIX^e siècle une capitale culturelle et artistique azérie. Chouchi a été au XIX^e siècle une capitale culturelle et artistique arménienne. Il s'agit bien de la même ville, dans laquelle écrivains, poètes et musiciens des deux peuples ont longtemps vécu en bonne entente, l'estime mutuelle favorisant l'inspiration réciproque, dans le respect d'une tradition séculaire: le grand poète Sayat-Nova (1712-1795) n'écrivait-il pas ses odes aussi bien en azéri qu'en arménien et en géorgien? Célébrer Choucha sur la négation de Chouchi, c'est avilir la culture azérie elle-même, c'est insulter Choucha en la promouvant sinistrement au rang de capitale mondiale de la *cancel culture*.

»»»

DR. GUIU SOBIELA-CAANITZ N'EST PLUS



Dr. Guiu Sobiela-Caanitz et son épouse Dr Mechthild Sobiela-Caanitz

Nous avons appris avec tristesse le décès de Dr. Guiu Sobiela-Caanitz, un grand ami des Arméniens et un lecteur d'*Artzakank* depuis de nombreuses années.

D'ascendance catalane, Guiu Sobiela-Caanitz est né en Ile-de-France en 1935 et vivait à Ardez dans les Grisons. Diplômé des universités de

Paris, Coïmbre et Saragosse en littérature, et titulaire d'un doctorat ès lettres (français, espagnol, italien, philosophie) de l'université de Salzbourg, il était l'auteur de plusieurs essais et un co-éditeur de la revue *Europa Ethnica* (Vienne). Ancien professeur de lycée, M. Sobiela-Caanitz était traducteur polyglotte libre, notamment pour des associations civiques suisses. Il était également collaborateur libre du quotidien grison *La Quotidiana dans lequel il* signait régulièrement des articles traitant des sujets arméniens.

En 2013, *Artzakank* avait réalisé une interview avec lui abordant ses vues sur le multiculturalisme (voir «Le multiculturalisme est notre avenir à tous ...» dans *Artzakank* N° 186).

HAUT-KARABAKH: "LA FALSIFICATION DE L'HISTOIRE FAIT PARTIE DU PROCESSUS GÉNOCIDAIRE"

L'État azerbaïdjanais mobilise tous ses relais pour propager jusqu'en France cette falsification scélérate de l'histoire et de la culture, aux conséquences concrètes terrifiantes. Des sites internet français ressassent cette propagande, tout comme un livre consacré à la ville de Choucha, reflet servile de toutes les mystifications du régime azerbaïdjanais, récemment paru chez un éditeur renommé et accessible sur la plateforme Cairn que consultent les étudiants et les chercheurs en sciences humaines. L'introduction des idées falsifiées d'Aliiev dans les bibliographies universitaires est une atteinte alarmante à l'honnêteté intellectuelle et à l'intégrité scientifique. Ainsi consacré, le mensonge pourra atteindre sous des allures respectables les premiers résultats dans les moteurs de recherche et les intelligences artificielles. Il n'en restera pas moins un mensonge, qui sera dénoncé comme tel, sans parti pris, par tous les amis de la vérité. Aliiev sait très bien pourquoi il s'emploie à détruire l'histoire: elle le jugera. ■

H.H.

(Figaro Vox)

ԵՐԵ ԱՍՏՈՒԱԾ ՈՐՈՇԻ ՀԱՅՈՒԹԵԱՆ ՀՈԳԻՆ ԱՌՆԵԼ ...

ԼԵՌ ԿԱՄՍԱՐ



Երբ Աստուած որոշի հայութեան հոգին առնել, ամենամեծ լաց ու կոծը երոպական վեց մեծ պետութիւնները կը բարձրացնեն միաժամանակ:

«Հայկական հարցը» քանի՜ տարի ապրեցրեց այդ պետութիւններին...

Դրանցից որւէ մէկը, ասեմք Ֆրանսիան, երբ ուզում էր շաքարի ու ծխախոտի մենաշնորհի ստանալ Թուրքիայում՝ անմիջապէս թւերը կը բանար ու հայ ազգին իր գիրկը կը կանչէր «սիրելու»: Յետոյ «բարենորոգման ծրագիր» առած Պոլիս՝ սուլթանին էր գնում, թէ հայերին անկախութիւն պիտի տաս:

- Անպայման անկախութիւն, - հարցնում էր սուլթանը:
- Ուրիշ ի՞նչ ունես տալու:
- Շաքարի, ծխախոտի մենաշնորհ...
- Այդ էլ կարելի է:
- Ա՛յդ այդ մենաշնորհը, միայն հայկական հարց մէջ մի բեր, ջղայնանում եմ:
- Տուր այդ մենաշնորհները, մէջ չեմ բերի:
- Դեմ չե՞ս, որ հայերին կոտորեմ... մի քիչ:
- Կարելի է, բայց ոչ բոլորովին: Մի քիչ թող մեր պետքերի համար:

Ֆրանսիան գնում էր, սկսւում էր հայկական կոտորածը:

Պատահում էր, որ Իտալիան էլ ֆէս և լուցկի կ'ուզէր ծախել Տաճկաստանին, բայց հայերը Ֆրանսիայի գիրկն էին:

Այդ ժամանակ Իտալիան ձայնում էր Ֆրանսիային.
-Այդքան չեն սիրի. բաց թող մի քիչ էլ ես սիրեմ. ֆէսերս ու լուցկիներս կուտակուել են՝ առնող չկայ:

Ֆրանսիան պատասխանում էր.
-Այս րոպէիս. սպասիր իմ մենաշնորհներն ստանամ, հայերին յանձնեմ քեզ սիրելու:

Ու այսպէս հայութիւնը վեց պետութիւնների մէջ ձեռքից-ձեռք ման էր ածւում: Երբ արդիւնաբերական երկրներ էին, ապրանք ունէին Թուրքիոյ վաճառելու:

Եւ 1885 թուից հայութիւնը համարեայ Հայաստանում չապրեց՝ միշտ երոպացոց գրկում:

»»»

ԵԹԵ ԱՍՏՈՒԱԾ ՈՐՈՇԻ ՀԱՅՈՒԹԵԱՆ ՀՈԳԻՆ ԱՌՆԵԼ ..

➤➤➤ Այս վիճակը տևեց մինչև 1915 թուականը, երբ Թուրքիան իր երկրի ողջ հայությունը կոտորեց:

Երբ վեց մեծ պետությունները տեսան այլևս հայ չկայ Տաճկաստանում, իրենց արիւնոտ մոլութենքը լիզելով որջերին քաշուեցին:

Գնաց Տաճկահայաստանը, մնաց Ռուսահայաստանը:

Ռուսներն իրենց երկու ոտքի արանքն առին սա Հայաստանը ու ասին Եւրոպային.

- Սա միայն մեզ կը պատկանի, իրաւունք չունեք խառնուելու: Արեւմուտքի հայութեանը դուք կոտորեցիք, արևելքին էլ թողէք մենք կոտորենք: Ինչ է, մենք մարդ չե՞նք:

- Դուք կոմունիստներ եք ու մարդկութեանը երջանկացնում եք, դուք չեք կարող կոտորել, - ասաց Եւրոպան Ռուսաստանին:

- Չե՛մ կարող... Ես կացիներով եմ մարդ ջարդում:

Ասաց ու դարձաւ Թուրքիային.

- Ո՞նց ես: Կոտորեցիր քո բոլոր հայերին, հա՞:

- Բա ի՞նչ անեմ, մաս-մաս կոտորելուց բեզարեցի:

- Իմ մասերի հայերին էլ չե՛մ կոտորի:

- Եթէ տաս բա չե՛մ կոտորի:

- Եթէ ինձ հետ բարեկամ լինես՝ եղաւ կ'երթանք:

- Մի բան խնդրեմ, - ասաց Տաճկաստանը:

- Լսում եմ, - ասաց Ռուսաստանը:

- Ուզում եմ մի փոքր կեղևել քո Հայաստանը, շատ հաստ է: Կեղևը ինձ՝ միջուկը քեզ:

- Ո՞ր կողմից ես ուզում կեղևել:

- Արեւմտեան: Սանկ՝ Ղարս, Իգդիր, Արդահան:

- Քեզ փեշքեշ: Կեղևիր, բայց միջուկին չդիպես, - ասաց Ռուսաստանը և աւելացրեց.

- Ինչ է, նեղուա՞ծք եք ապրում, ձեր երկրում չե՞ք տեղաւորում:

- Չե՛, տեղաւորուելու համար չեմ ասում, ուզում եմ գրաւեմ՝ ամայի թողնեմ:

Յետոյ այս երկու հարեան պետութիւններն ինչ-որ բան փսփսացին իրար ականջին՝ Թուրքիան չհամաձայնուեց:

-Գիտե՞ս ինչ, - սպառնաց Ռուսաստանը, - եթէ ինձ հետ չհամաձայնես՝ կը դրդեմ իմ հայերին Տաճկահայաստանը պահանջել քեզանից:

- Իսկ եթէ ընդունե՞մ: Թոյլ կտա՞ս քո հայերին կոտորեմ:

- Եթէ ընդունեցիր՝ դրանց կոտորելու վրայ չենք վիճի: Երկու ոճրագործ պետութիւններ պիտի չկարողա-նա՞ն մի երկու միլիոն հայ կոտորել:

Ասացին, բարեկամաբար իրար ձեռք սեղմեցին և տներին մտան:

Ռուսաստանը տուն գնալով, քաշեց իր *կոմունիստական* սուրը և կամեցաւ խրել հայութեան սիրտը:

Նրա ձեռքը բռնեց Վրաստանն ու ասաց.

-Թող ես կոտորեմ հայութեանը, և Հայաստանը ես ու Ադրբեջանը բաժանենք մեր մէջ:

Երբ Ռուսաստանը համաձայնուեց՝ քաշեց Վրաստանը իր «եղբայրական» սուրը և սկսեց ճոճել հայութեան

ԻՆՉՊԵՍ Է ՌԱՖԻԿ ՍԱՐԳՍԵԱՆԸ ԱՐՑԱԽԻՑ ՁԻՈՎ ԵԿԵԼ ՀԱՅԱՍՏԱՆ ԵՒ ՊԱՊԻԿ ԴԱՐՁԵԼ



60-ամեայ Ռաֆիկ Սարգսեանը Արցախից Հայաստան է եկել իր ձիով՝ Բույանով: Նա Ստեփանակերտից Կոռնիձոր է հասել երեք օրում:

Ճանապարհն այնքան բարդ էր, որ հասնելուց յետոյ Սարգսեանը չէր կարողանում իջնել ձիուց: Նրան օգնել, յետոյ էլ իր տուն է տարել Կոռնիձորի բնակիչ Գրիգոր Ղահրամանեանը: Այդ օրուանից տղամարդը բնակութիւն է հաստատել նրանց ընտանիքում և դարձել ընտանիքի լիակատար անդամ:

«Ասկերանի շրջանի Բերքաձոր գիւղում էի ապրում, զբաղւում էի անասնապահութեամբ, ունէի տուն և անհրաժեշտ ամեն ինչ, բայց միայն Բույանին վերցրի հետս: Ես եմ նրան մեծացրել ու չկարողացայ թողնել», - պատմել է Ռաֆիկ Սարգսեանը:

Նրա կինը յուղարկաւորուած է Քարվաճառում (մահացել է 2014թ.), իսկ 22 և 28 տարեկան որդիները՝ Ստեփանակերտ քաղաքի եղբայրական գերեզմանում. զոհուել են 44-օրեայ պատերազմում: Արցախից տղամարդն ամենաթանկը նրանց գերեզմաններն է համարում:

Հիմա իր ձին՝ Բույանն է Ռաֆիկ Սարգսեանի մարտական ընկերը: Տղամարդը մտադիր չէ բաժանուել ձիուց և հոգ կը տանի նրա մասին մինչև կեանքի վերջը՝ իր կամ նրա: Ղահրամանեաններն էլ մտադիր չեն թողնել Ռաֆիկին, որ գնայ: Նրանց որդին՝ Օլէգը, այնպէս է կապուել տղամարդու հետ, որ նրան պապ է անուանում: Օլէգն այնքան է ասել, որ 60-ամեայ տղամարդուն բոլորն արդէն պապիկ են կոչում: ■

(«Սպուտնիկ Արմենիա»)

գլխին: Նախ հաւաքեց կոտորեց հայ *խնտիլիզենցի*ս, թողնելով ժողովրդին անուղեղ: Յետոյ մնացածներին հանեց ընտանիքներով Հիւսիսային Սիբիրի սառնոյցներում մի փոքր... զովանալու:

Միայն մի գիշերում, այն էլ ամառուայ կարճ գիշերում յիսուն հազար հայ ընտանիք աքսորուեց Սիբիր:

Ի՞նչ կը լինի, ուրեմն, խեղճ հայութեան վիճակը ձմեռուայ երկար գիշերներին, երբ այն տևում է մինչև տասնվեց ժամ... ■

1962թ., անտիպ

(«Լեռ Կամսար Ler Kamsar» ֆէյբուքեան էջից)

UNE "CITÉ UNIVERSITAIRE" SERA CRÉÉE EN ARMÉNIE

D'ici 2030, l'Arménie construira une "cité universitaire" qui accueillera 16 universités et 44 000 étudiants.

Le gouvernement a déjà approuvé le concept du projet, selon lequel la construction commencera en 2025 et s'achèvera à la fin de 2029. Les responsables de l'éducation et de la science estiment que la création de la cité est une nécessité et qu'elle permettra "à l'enseignement supérieur et à la science de répondre à des normes élevées et d'être compétitifs au niveau international".

Selon le Premier ministre Nikol Pashinyan, il s'agit d'un plan stratégique qui "est tourné vers l'avenir de l'Arménie". Mais les experts préviennent qu'il nécessitera des investissements importants et ne conduira pas à de changements substantiels et significatifs.

"Un environnement moderne pour une éducation de qualité"

La ministre de l'éducation, des sciences, de la culture et des sports, Zhanna Andreasyan, estime que la cité garantira la meilleure mise en pratique des connaissances acquises et assurera "la prévalence de la recherche scientifique et de l'identification des résultats".

Les approches innovantes y seront encouragées et la propriété intellectuelle sera protégée.

Quatre pôles

Le concept du campus comprend quatre grands domaines d'opération, ou pôles: la technologie, les arts, l'éducation et l'armée. Il est également prévu d'intégrer les écoles secondaires, où étudieront les élèves des classes de 10^e à 12^e.

La ministre de l'éducation a déclaré que pour maximiser l'efficacité de la réforme, le gouvernement entamera pour chaque pôle, une coopération avec des partenaires internationaux expérimentés dont le *Massachusetts Institute of Technology* et la *London University of the Arts*.

"Début novembre, le groupe de travail chargé du pôle artistique se rendra à l'Université des arts de Londres pour finaliser le concept du campus de l'académie", a déclaré Mme Andreasyan.

La superficie totale de la cité pourrait atteindre 700 hectares

La première et principale partie est le territoire adjacent au 17^e district d'Erevan, dont la majeure partie appartient à l'État ou à la municipalité. La seconde est le territoire des studios de cinéma Hamo Beknazaryan Hayfilm, qui sera utilisé en cas de "nécessité selon le plan général". Les deux sites ont été choisis en raison de leur emplacement géographique, avec une superficie totale d'environ 700 hectares.

"Les territoires de l'academcampus seront planifiés de manière à pouvoir accueillir physiquement jusqu'à 16 universités: 8 universités d'État élargies et jusqu'à 8 universités privées ou internationales", a expliqué le ministre de l'Éducation.

Les deux sites sont adjacents à la même autoroute. Il est également prévu de les relier aux chemins de fer.

Jusqu'à récemment, le gouvernement envisageait la ville d'Ashtarak pour la réalisation de ce projet, mais il a finalement opté pour Erevan. La raison n'est pas précisée.



Nouvelles infrastructures à créer

Il ne s'agit pas seulement de développer des zones résidentielles, des établissements d'enseignement et des centres de recherche et de production. Il est même prévu de disposer de territoires d'expérimentation agricole, de salles de concert et de sport multifonctionnelles et d'un stade pouvant accueillir 35 000 spectateurs.

Pour que l'infrastructure de la ville puisse répondre aux normes modernes, le ministère de l'éducation coopère avec des organisations internationales reconnues en matière de conception et de construction.

Commentaire

L'expert en éducation Serob Khachatryan a une attitude positive à l'égard du projet, mais il avertit:

"Le projet est assez coûteux, mais il n'aura pas un grand impact sur le secteur et ne conduira pas à des changements qualitatifs. Le système éducatif restera le même. Qu'est-ce qui change lorsqu'on se déplace d'un endroit à un autre? Prenons l'exemple du football. Si nous construisons un stade luxueux pour l'une de nos équipes, jouera-t-elle mieux?"

Pour obtenir des résultats optimaux, l'expert estime qu'il est important de travailler à l'amélioration de la qualité des programmes de formation des enseignants et suggère des "changements révolutionnaires" dans le système de gestion. ■

(Jamnews.net)

(Traduit de l'anglais par Artzakank)

«ԵՐԲ ԴՈՒ ՔՈ ՃԱԿԱՏԱԳԻՐԸ ՅԱՆՁՆՈՒՄ ԵՍ ՈՒՐԻՇԻ ՏՆՕՐԻՆՈՒԹԵԱՆԸ, ԵՐԲԵՔ ԶՊԵՏՔ Է ՍՊԱՍԵՍ, ՈՐ ՆԱ ԿԸ ՇԱՐԺՈՒԻ ՔՈ ՇԱՅԵՐԻՑ ԵԼՆԵԼՈՎ» . ՌՈՒԲԵՆ ԲԱԲԱՅԱՆ

«Մեդիայաբի» հարցերին պատասխանում է Յուլի. Թումանյանի անունան տիկնիկային թատրոնի տնօրեն Ռուբեն Բաբայանը

– Պարոն Բաբայան, այս օրերին տեղի ունեցողի մասին եմ ուզում խօսենք. ինչո՞ւ այս ամենը տեղի ունեցավ:

– Թե ինչ կատարուեց, դեռ շատ կը վերլուծուի, ու դա շատ ճիշտ կը լինի, բայց վերլուծելուց առաջ պետք է մեկ րոպե կանգ առնել, խոր շունչ քաշել ու փորձել այս ամբողջ պատմության մեջ տեսնել, թե ի՞նչ ենք արել, որտե՞ղ ենք սխալուել, ու այդ սխալներն ինչի՞ հետևանք են:

Ես կարծում եմ, որ սա մեր անանդական մտածողության հետևանքն է, որը ո՛չ այսօր է ձևաորոշել, ո՛չ 20 տարի առաջ: Այդ անանդական մտածողությունը հետևեալն է. մենք շրջապատում ենք թշնամիներով, մեզ համար անպայման պետք է գտնենք մի հզոր հովանավոր, այս պարագայում ու ոչ միայն այսօր՝ Ռուսաստանը, անկախ Նրանից, թե ինչ երկիր է, պինդ կաշենք Նրա պոչից, սեփական անձից հեռացնենք պատասխանատվությունը ու այն յանձնենք երրորդ կողմին ու յետոյ ողբանք, որ մենք ունեցանք ողբերգական հետևանքներ:

Երբ դու քո ճակատագիրը յանձնում ես ուրիշի տնօրինությանը, երբեք չպետք է սպասես, որ նա կը շարժուի քո շահերից ելնելով, որովհետև դու կամաւոր ես յանձնել այդ իրաւունքը: Պատասխանատվությունը տիրոջ իրաւունքն է, եթէ քեզ երկրի տեր ես գգում, դու այդ պատասխանատվությունը վերցնում ես քեզ վրայ, ու այդ պատասխանատվությունը տեղաւորում է քո հնարաւորությունների սահմաններում, քո ոյժի սահմաններում: Երբ դու այդ պատասխանատվությունից հրաժարւում ես, դու կարող ես շատ մեծ պահանջներ ներկայացնել ուրիշներին, բայց իրենք դա չեն կատարի, որովհետև դա միայն քո ցանկությունն է, որը ոչ մի հիմնաւորում չունի, ու առաւելւս՝ երրորդ կողմը ոչ մի պարտաւորութիւն չի վերցնում իր վրայ ու չպետք է վերցնի, շատ զարմանալի կը լինէր, եթէ վերցնէր:

Ցաւօք սրտի, անհասկանալի մի բան է կատարւում, որ մեր սեփական պատմութիւնից մենք դասեր չենք քաղում, նոյնիսկ վերջին տարիների, այն, ինչ կատարուեց 20 թուականին, որը ևս նման մտածողութեան հետևանք էր. ունենք պայմանագրեր, մեզ կը պաշտպանեն, հզօր դաշնակիցը մեզ կը պաշտպանի, ստացանք լոյս հակառակը ու զարմանալիօրէն շարունակեցինք նոյն գիծը ու ստացանք ւաւելի ահաւոր հետևանք:

Բոլոր Նրանք, որ առաջարկում էին պատասխանատվությունը վերցնել մեզ վրայ, հասկանալ, որ աշխարհն արագ փոխւում է, որ աշխարհում գործընթացներ են տեղի ունենում, որոնք այսպէս թէ այնպէս նաև մեզ վրայ են ազդելու, բացառում էին այդ



ամենը, յոյսները դնում մի երկրի վրայ, որը ճանաչւած միջազգային յանցագործ է, ու խնդրում էին, որ նա պաշտպանի մեր իրաւունքները: Անհեթեթութիւն է, չէ՞, որ դիմես յանցագործին ու ասես՝ արի իմ իրաւունքները պաշտպանիր: Անհատական առումով՝ այսքան խելացի ազգ լինելով, *կոլեկտիւ* մտածողութեան մեջ բացարձակապէս միամիտ ենք ու *ռոմանտիկ*:

– Իսկ յոյս ունե՞ք, որ սրանից յետոյ դասեր կը քաղենք:

– Ունեմ, որովհետև տեսնում եմ, որ այդ գործընթացը դանդաղ, իհարկէ շատ կ'ուղէի, որ արագ գնար, բայց կատարւում է, չի կարող չկատարուել: Չի կարելի ճնշել նոր եկող սերունդներին մեր կարծրատիպերով, դա Պլատոնն էր ասում՝ մի՛ թելադրէք ձեր երեխաներին ձեր մօտեցումները, որովհետև Նրանք ուրիշ ժամանակների համար են ծնուել, սա շատ կարևոր է:

Աշխարհը շատ արագ փոխւում է, նա, ով չի նկատում այդ փոփոխութիւնը, ժամանակը Նրան պարզապէս դուրս է շարտում: Վստահ եմ, որ երբ մենք վերջնականապէս որոշենք, որ սա՛ է մեր հայրենիքը, մեր բոլորիս պետութիւնը, այլ ոչ թէ ցատկահարթակ է, յետոյ կը տեղափոխուենք ուրիշ տեղ: Տեսէ՞ք՝ մեր պաշտօնեաները 30 տարուայ ընթացքում ինչպէս էին դասաւորում իրենց ու իրենց երեխաների գործերը՝ արտերկրում ապրելու համար կամ պաշտօնից զրկուելուց յետոյ. պարզում էր, որ Նրանք կամ Ռուսաստանի, կամ ԱՄՆ-ի քաղաքացի են, ընդ որում՝ ամենակարևոր պաշտօններ զբաղեցնող մարդիկ, կամ երեխաներն են ուրիշ երկրի քաղաքացիներ:

Ո՞ւմ ենք մենք մեր ճակատագիրը տնօրինելու հնարաւորութեւն տուել. մարդկանց, որոնք այս երկրի ներկայի ու ապագայի հանդէպ ոչ մի հաւատ չունէին, որովհետև եթէ հաւատ ունենային՝ նման ձևով չէին վարուի: Ինչքան էլ զարմանալի թուայ, բայց մշտապէս այդ երկընտրանքի առաջ ենք կանգնած՝ ի՞նչ ենք մենք ուզում ունենալ, անկախ պետութիւն, որտեղ ինքներս կը տնօրինենք մեր ճակատագիրը, թե՞ պարզապէս շատ լաւ զաղուրդ ենք երկրի կազմում, որտեղ մեր ամենակարևոր հարցերը կը լուծի ուրիշ երկիր: >>>

ԿՈՐՍՈՒԱԾ ԱՐԺԵՔՆԵՐ. ԻՆՉ ՄԼԱՑ ՄԱՏԵՆԱԴԱՐԱՆԻ ԱՐՑԱԽԵԱՆ ՄԱՍՆԱԾԻՂՈՒՄ

Արմինե ԳԵՈՐԳԵԱՆ

Մատենադարանի արցախեան մասնաճիւղը՝ Մատենադարան-Գանձասար գիտամշակութային կենտրոնը հիմնադրուել է 2015 թուականին: Այստեղ ցուցադրուել են 100-ից ավելի ձեռագիր մատենաներ, Արցախի պատմութեան առնչուող հազուագիւտ վաւերագրերի բնագրեր ու ընդօրինակութիւններ, հնատիպ գրքեր, ինչպէս նաեւ պատմական համաձայնութեան բերումով Արցախի վանքեր ու եկեղեցիներ այլ շրջաններից տեղափոխուած ձեռագրեր, Երևանի Մատենադարանում պահուող ձեռագրերի կրկնօրինակներ:



2020թ-ի 44-օրեայ պատերազմի ժամանակ Մատենադարանի արցախեան մասնաճիւղից Երևան տեղափոխուեցին 100-ից ավելի ձեռագիր մատենաներ, հնատիպ գրքեր, արխիւային մեծարժէք փաստաթղթեր: Այդ որոշումը կայացուեց դեռ այն ժամանակ, երբ թշնամին սկսեց թիրախաւորել Արցախի մշակութային հաստատութիւնները, եկեղեցիները, վանքերը: Պատերազմի ակաբարձի յետոյ այդ ձեռագրերի մօտ 30 տոկոսը վերադարձուեց այնտեղ, որտեղից դուրս էր բերուել:

«Մաշտոցեան մատենադարան Գանձասար» գիտամշակութային կենտրոնի տնօրէն Մերի Դաւթեանն ասում է, որ աշխատանքի անցնելու առաջին իսկ օրուանից ցանկանում էր հաւաքածուն ամբողջացնել ու Երևանում գտնուող բոլոր ձեռագրերը ետ վերադարձնել. «Բայց ինչ լաւ եղաւ, որ դա ինձ չաջողուեց ու գոնէ փրկուեց բնաջնջումից»:

Մերի Դաւթեանը պաշտօնը ստանձնեց Արցախի շրջափակումից երկու ամիս առաջ: Այդ ընթացքում հասցրեցին կազմակերպել մէկ հայագիտական համաժողով, իսկ շատ ծրագրեր մնացին թղթի վրայ:

Յետոյ արդէն շրջափակում: Ստեփանակերտից Գանձասար հասնելը լուրջ խնդիր դարձաւ, իսկ վերջին երեք ամիսներին՝ անհնար: Անգամ գիւղում ապրող աշխատակիցները չէին կարողանում գնալ աշխատանքի, ասում է Մերի Դաւթեանը. «Բացարձակապէս վառելիք չկար Արցախում, որւէ տեղաշարժ հնարաւոր չէր իրականացնել»:

Մերին ասում է՝ մինչև վերջին օրն էլ նման վերջաբան չեն պատկերացրել. «Սեպտեմբերի 19-ին շատ կայծակնային սկսուեց պատերազմը: Ամսի 20-ին արդէն

**«ԵՐԲ ԴՈՒ ՔՈ ՃԱԿԱՏԱԳԻՐԸ
ՅԱՆՁՆՈՒՄ ԵՍ ՈՒՐԻՇԻ
ՏՆՕՐԻՆՈՒԹԵԱՆԸ, ԵՐԲԵՔ
ՉՊԵՏՔ Է ՍՊԱՍԵՍ, ՈՐ
ՆԱ ԿԸ ՇԱՐԺՈՒԻ ՔՈ
ՇԱՅԵՐԻՑ ԵԼՆԵԼՈՎ».
ՌՈՒԲԵՆ ՊԱՊԱՅԱՆ**

>>> – Պարոն Բաբայան, հիմա ո՞րը կ'ընտրենք:

– Բոլոր դէպքերում այս սերունդը, որը գալիս է, նրա լաւագոյն ներկայացուցիչները ընտրելու են անկախութիւնը:

– Այս դժուարին իրավիճակից ինչպէ՞ս դուրս գայ հանրութիւնը:

– Մենք ի՞նչ չենք յանձնուելու, դա ամենահաւոր բանն է՝ կանգ առնել, ողբալ: Հասկանում եմ, որ ողբն էլ է դարձել ազգային արժէք, բայց ամենադժուար ու ծանր պայմաններում անգամ ապրել է պէտք, երբեք չի կարելի հիասթափեցնել մարդկանց, յատկապէս երիտասարդներին, որոնց առջև ամբողջ կեանք կայ: Պէտք է ոյժ տալ, պէտք է հաւատալ, որ մի օր կարող է և մենք վերադառնանք Արցախ ու ոչ անպայման պատերազմով, սա շատ կարևոր է:

Հենց այսօր ամենակարևորը մարդասիրական մօտեցումն է մեր եղբայրների ու քոյրերի նկատմամբ, որը տեսնում եմ ու հիացած եմ: Սա դեղատոմսն է, որով պէտք է ապրենք: Ի՞նչն է խանգարում մեզ մարդ լինել՝ անգամ շատ տարբեր քաղաքական հայեացքներ ունենալով, ո՞վ ասաց, որ քաղաքական կողմնորոշումն ավելի կարևոր է, քան մարդ լինելը: ■

Քրիստինե ԱՂԱԲԵԿԵԱՆ
(MediaLab.am)

Վանք գիւղից տարհանւում էին, ու մեզ այդպէս էլ չաջողուեց ոչինչ դուրս բերել: Բայց ամէն դէպքում ես ղեկավար մարմինների, խաղապահ ոյժերի միջոցով փորձում էի կազմակերպել՝ ինչը դարձեալ ինձ չաջողուեց»:

«Գանձասար» գիտամշակութային կենտրոնում մնացին Շուշիում տպագրուած արժէքաւոր, Արցախի պատմութեանն առնչող գրքեր, 14-րդ դարի Աւետարան և այլն: Կենտրոնի տնօրէնի համար միակ միսթարութիւնն այն է, որ դրանց մեծ մասը թուայնացրել էին: ■

(armradio.am)

Խմբ. Մեսրոպ Մաշտոցի անուան մատենադարան - Գանձասար մշակութային կենտրոն, Երևանի Մեսրոպ Մաշտոցի անուան Մատենադարանի արցախեան մասնաճիւղը կառուցուել է Գանձասարի վանքին կից հողերը ճեմարանի համար կառուցուած շէնքի հիման վրայ: Հիմնանորոգուել է «Փիւնիկ» մարդկային ռեսուրսների զարգացման համահայկական հիմնադրամի միջոցներով: Կենտրոնն ունեցել է գիտական ուսումնասիրութիւնների բաժին և թանգարանային համալիր:

COMMUNICATIONS

LE MONDE À PART

www.lemondeapart.com
14, rue Goetz-Monin
1205 Genève

Vendredi 17 novembre 2023, 20h00

Sona ESPERTI IGITYAN, pianiste-concertiste

Programme:

Aram Khatchatourian: *Sonatine*
Arno Babadjanian: *Poème, Mélodie, Humoresque*
Arno Babadjanian: *Sonate polyphonique*
Dmitri Chostakovitch: *Danse des poupées*
George Gershwin: *Trois préludes*

Récital et petit buffet: 30.-

Réservation indispensable:

grainedemusique@bluewin.ch
+ d'info: <https://www.sonaigityan.com>

Université de Genève
Faculté des Lettres - Unité d'arménien

Cours public

par **Valentina Calzolari Bouvier**
professeure d'études arméniennes

**La vierge, le roi et le patriarche:
écriture de l'histoire et mémoire religieuse
dans la littérature arménienne ancienne**

Uni-Philosophes, Salle 204
Vendredi | 14h15 - 16h00 | Entrée libre
17 novembre, 8 et 15 décembre 2023

Renseignements: Valentina.Calzolari@unige.ch

VENTE AUX ENCHÈRES CARITATIVE

au bénéfice des Arméniens et des Artsakhotes

**Samedi 2 décembre 2023 dès 15h
Centre arménien de Troinex**

Malgré sa visée financière, cette manifestation mobilise la bienfaisance. Elle sera accompagnée d'un apéritif dînatoire à l'enseigne de l'amitié et de la solidarité. Nous comptons sur votre participation active afin de pouvoir acheminer sans intermédiaire le produit de la vente aux organisations humanitaires et médicales qui oeuvrent sur place.

Organisation/contact:

Edmée Brunner
1283 Dardagny GE
Tél: 022 754 11 36 / 076 569 23 58

Pour informations:

Berdj Papazian
Tél: 022 757 64 27 / 078 896 51 96

RENDEZ-VOUS

Tous les mercredis: (du calendrier scolaire genevois): de 10h00 à 16h15, cours de l'Ecole Topalian dans les locaux de la Fondation Topalian (à côté de l'Eglise, 64, route de Troinex) pour tous les enfants de 4 à 12 ans, débutants ou avancés. Le repas de midi et le goûter sont servis sur place. Bus de ramassage scolaire à disposition le matin et le soir.

Renseignements: ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch

Tous les mercredis: (du calendrier scolaire genevois): Cours de l'Ecole de danse SANAHIN de l'UAS au Centre Arménien de Genève: de 16h15 à 21h15 avec 4 classes de niveaux et d'âges différents, à partir de 5 ans sans limite d'âge supérieure. Renseignements et inscriptions auprès de Christine Sedef 0797581136

Tous les mercredis: de 14h00 à 18h00, la bibliothèque Saint Grégoire l'Illuminateur du Centre Arménien est ouverte au public. Renseignements: M. Garabed Yelegen Tél. 079 538 51 26 bibliotheque@centre-armenien-geneve.ch

Arménie Culture et Saveurs vous propose:

Tous les mardi: Cours d'arménien occidental pour adultes.

Tous les jeudi: Cours d'arménien oriental pour adultes.

Renseignements et inscriptions: Tél. 022 900 01 59
info@armenie-culture-saveurs.ch

ATTENTION À NOS LECTEURS / LECTRICES

Si vous n'avez pas encore réglé vos cotisations 2023, nous vous prions de le faire rapidement afin de nous épargner des frais de rappel.

IBAN: CH0709000000120173029

L'équipe d'Artzakank-Echo

REMERCIEMENTS

L'équipe d'Artzakank remercie vivement les fidèles annonceurs, les membres cotisants (souvent généreux) et les chers donateurs, de leur soutien, permettant la parution ininterrompue du journal depuis plus de 35 ans. Un grand merci également à toutes les personnes qui écrivent des articles et ainsi contribuent au succès du journal.

Messes arméniennes en Suisse alémanique

Date	Heure	Lieu	Adresse
12.11.2023	15 00	St. Maria Kath. Kirche	8200 Schaffhouse SH
26.11.2023	14 30	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH
03.12.2023	11 30	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
10.12.2023	15 00	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG

www.armenische-kirche.ch
Pfr.ShnorkTchekidjian Tel: 079/704 74 87

ԺԸՆԵՒ ԵՒ ԼԵՄԱՆ ՇՐՋԱՆԻ
ՍՈՒՐԲ ՑԱԿՈՐ
ՀԱՅԱՍՏԱՆԵԱՅՑ
ԱՌԱՔԵԼԱԿԱՆ ԵԿԵՂԵՑԻ



PAROISSE DE L'EGLISE
APOSTOLIQUE ARMÉNIENNE
SAINT-HAGOP
GENEVE REGION LEMANIQUE

ՎԱՐԱԳԱՅ Ս. ԽԱՉԻ ՏՕՆԸ ԵՒ ՀԱՄԱԶԳԱՅԻՆ ԱՂՈԹԵՒ ՕՐԸ ԺՆԵՒԻ ՄԷՅ

Կիրակի 1 Յոկտեմբեր 2023-ին, Վարագայ Ս. Խաչի տոնին, որը Հայ եկեղեցւոյ կողմէ հռչակուած էր Համազգային աղօթքի օր, Ժնեւի Ս. Յակոբ մայր եկեղեցւոյ մէջ մատուցուած Սուրբ եւ անմահ պատարագի ակարտին, Տեղապահ Գերապատիւ Տ. Գուսան Ծ. Վրդ. Ալճանեան յատուկ աղօթք արտասանեց Համազգային աղօթքի օրուան առթիւ, Մայր Հայաստանի եւ Արցախի անսասանութեան ու խաղաղութեան համար: Ապա կատարուեցաւ մասնաւոր հոգեհանգստեան պաշտօն, վերջին օրերուն Արցախի մէջ նահատակուած հարիւրաւոր մեր եղբայրներուն, քոյրերուն եւ մանուկներուն հոգիներուն խաղաղութեան ու լուսաւորութեան համար:

Սուրբ պատարագին ներկայ էր հաւատացեալներու մեծ թիւ մը: Ներկայ էր նաեւ, Չուիցերիոյ մօտ ՀՀ արտակարգ եւ լիազօր դեսպան՝ Մեծարգոյ Անդրանիկ Յովհաննիսեանը իր ընտանիքին եւ դեսպանատան աշխատակիցներուն հետ:

Ս. Խաչը թող ամուր վահան լինի Հայոց բանակին ու մեր Հայրենիքին: ■

LA FÊTE DE LA SAINTE CROIX DE VARAK JOURNÉE NATIONALE DE PRIÈRE POUR L'ARTSAKH



Le dimanche 1^{er} octobre 2023, nous avons célébré la Fête de la Sainte Croix de Varak. Elle est spécifique à l'Eglise Apostolique arménienne.

La Sainte messe a été suivie par une prière spéciale lue par le Très Rév. Père Goossan Aljanian pour la stabilité de l'Arménie et de l'Artsakh. Puis, un service de requiem a eu lieu à la mémoire des défunts. Compte tenu de la situation en Artsakh, le 1^{er} octobre a été déclaré la «Journée nationale de prière pour l'Artsakh».

Que la force de la Sainte Croix nous bénisse et nous protège! ■

Rédaction: Rev. Père Goossan Aljanian

KERMESSE ARMÉNIENNE ՏԱՐԵԿԱՆ ՄԵԾ ՏՕՆԱՎԱՃԱՌ

Samedi 25 novembre 2023
de 12h00 à 22h00

Dimanche 26 novembre 2023
de 11h00 à 17h00



Grand buffet oriental de spécialités arméniennes
sur place et à l'emporter et de nombreux autres stands

Danses arméniennes et animations
avec la participation d'**Arek GURUNIAN**

Tombola solidaire organisée au profit des réfugiés de l'Artsakh

Lieu Kermesse

Centre arménien de Genève Hagop D. TOPALIAN
Place d'Arménie 2 - TROINEX



UNION DES DAMES DE L'EGLISE APOSTOLIQUE ARMÉNIENNE

PAROISSE DE L'EGLISE APOSTOLIQUE ARMÉNIENNE SAINT-HAGOP
GENEVE REGION LEMANIQUE

ՀԱՄԵՐԳ - CONCERT

Նուիրուած՝ Ս. Ներսէս Շնորհալի հայրապետին
վախճանման 850-ամեակին
Dédié à Saint Nerses Shnorhali
A l'occasion du 850^e anniversaire de sa mort

Կազմակերպութեամբ՝
Ժնեւի Ս. Յակոբ եկեղեցւոյ Ծխական խորհուրդին
Տեղի պիտի ունենայ
Կիրակի 17 Դեկտեմբեր 2023-ին,
Ս. Յակոբ եկեղեցւոյ մէջ, Ժամը 14-ին:

Organisé par la Paroisse de l'église apostolique
arménienne, Genève région lémanique

Dimanche 17 décembre 2023
Église Saint Hagop à 14 heures

Karine Mkrtchyan: soprano

Gohar Badalian: soprano

Khachik Matevosyan: bariton

Grigor Azadian: tenor

Armine Mkrtchyan: soprano

Lucinée Vantsian: organiste

Սիրով կը հրաւիրենք Չուիցերահայ մեր
ժողովուրդի երաժշտասէր զաւակները ներկայ
գտնուելու այս տրագան համերգին:



ԹՕՓԱԼԵԱՆ ԴՊՐՈՑ

ECOLE TOPALIAN

Fondation Hagop D. Topalian: Route de Troinex 64, CH-1256 Troinex (Genève)

topalianecole@gmail.com

No. 67

ՆՈՐ ՈՒՍՈՒՄՆԱԿԱՆ ՏԱՐԻ, ՆՈՐ ՄԱՐՏԱՅՐԱՎԵՐՆԵՐ

Հայած աշխարհասփյուռ հայության առջև ծառացած ծանր աշխարհաքաղաքական մարտահրավերներին, ուսումնական տարին Թօփալեան դպրոցում սկսվեց ջերմ ու ուրախ մթնոլորտում:



Հայ ժողովրդի պատմության այս դժվարին ժամանակաշրջանում թերևս ավելի կարևոր է դառնում Հայոց լեզվի, պատմության ու մշակույթի դասավանդումն ու հետագա սերունդներին փոխանցումը:



Եռամսյա ամառային արձակուրդներից աշակերտների աչքերը փայլում էին իրենց ընկերներին կրկին տեսնելու, միասին հայերեն բառեր փոխանակելու և տաքուկ անկյունում խաղալու հնարավորությունից:



Այս տարի Թօփալեան դպրոցն ունի 35 աշակերտ, երկու արևմտահայերենի և երեք արևելահայերենի դասարաններ: Ի ուրախություն բոլորին, դպրոցն իր հարկի տակ ընդունել է նոր աշակերտներ և լիահույս ենք, որ նրանք նույնպես կհետևեն «Հայ ապրիկս» կարգախոսին:



Ուսումնական տարվան ընդառաջ դպրոցի ուսուցիչները մշակել են դասավանդման նոր ծրագիր, որը ներառում է Հայոց լեզու, Պատմություն, երգեցողություն, ինչպես նաև թեմատիկ ճանաչողական դասեր: Վերջիններիս նպատակն է երեխաներին փոխանցել հայ ժողովրդի պատմության և կրոնի, մշակույթի և արվեստի, անվանի գործիչների մասին տեղեկատվություն՝ խաղային և ստեղծարար մեթոդներով:

Տիրուհի Գալստյան



- o Grand choix de livres et de publications récentes
- o Expositions de tableaux – Conférences
- o Rencontres musicales
- o Cours de langue pour adultes arménien occidental et oriental
- o Artisanat – Souvenirs, bijoux
- o Spécialités arméniennes à emporter et service traiteur, pain arménien (Lavach), vin et cognac d'Arménie, café et thé d'Arménie
- o Voyages – Découverte de notre patrimoine culturel en Europe et en Arménie



ՀԱՅԱՍՏԱՆ
ARMENIE
Culture & Saveurs

HORAIRE: Lundi à Vendredi 9h30 – 18h30 - Samedi 10h – 15h

55 rue de Lausanne - 1202 Genève CH -
Tram 15 - arrêt Môle ou Parking de la gare Cornavin
T +41 (0) 22 900 01 59 - info@armenie-culture-saveurs.ch

www.armenie-culture-saveurs.ch

Fondation H.D. Topalian

Mobilisation

Face à la situation extrêmement critique et alarmante des Arméniens de l'Artsakh, l'Union Arménienne de Suisse n'a cessé de déployer ses efforts depuis septembre dernier, en soutenant notamment l'organisation de deux manifestations.

Manifestation en faveur d'Artsakh à Lausanne

Le 2 septembre 2023, s'est tenu un rassemblement sur la place de la Riponne à Lausanne afin de dénoncer le plan de nettoyage ethnique de l'Azerbaïdjan. Cette manifestation avait lieu simultanément avec d'autres pays, notamment: l'Artsakh, l'Arménie, l'Allemagne, l'Angleterre, le Canada, Chypre, le Danemark, les Etats-Unis, la France, les Pays-Bas, la Suède.

Manifestation à Berne: Plus jamais un nouveau génocide des Arméniens!

Le 23 septembre dernier, la communauté arménienne de Suisse, soutenue par Christian Solidarity International et la Société des Peuples menacés, a manifesté à la Münsterplatz de Berne, afin de dénoncer l'agression de l'Azerbaïdjan et le nettoyage ethnique en cours.

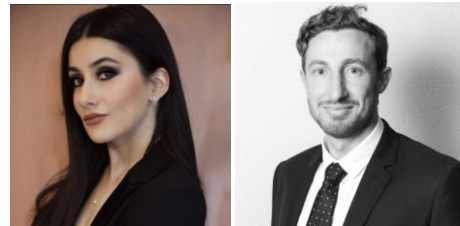
Lors de ce rassemblement, les manifestants ont également exigé de la Confédération suisse de prendre des mesures urgentes et sérieuses pour la protection des Arméniens du Haut-Karabagh, et ont dénoncé la collaboration entre Migrolino et Socar.

L'UAS remercie les acteurs de la société civile ainsi que les représentants des multiples partis politiques présents aux côtés des Arméniens.

**Le comité de l'Union Arménienne Suisse, renforcé**

L'UAS a le grand plaisir d'annoncer l'arrivée récente au sein de son comité de deux nouveaux membres, au titre de conseillers: Véronique KECHICHIAN et Haig ILANJIAN.

Après avoir soutenu les projets de l'UAS depuis 2021, Véronique et Haig ont sauté le pas et sont désormais prêts à s'engager au sein du comité et apporter leur aide dans l'accomplissement des buts et projets de l'UAS.

**La mobilisation continue**

L'UAS multiplie les efforts tant pour la communauté arménienne de Suisse que pour porter la voix des Arméniens et des Artsakhites en Suisse. Ces efforts ont notamment contribué à sensibiliser le milieu politique genevois vis-à-vis des besoins humanitaires urgents des Arméniens (adoption de la loi du 12 octobre pour une contribution humanitaire pour venir en aide aux réfugiés du Haut-Karabagh en Arménie (13376)), à organiser une rencontre officielle avec Ignazio Cassis, chef du Département fédéral des Affaires étrangères, à solliciter le soutien de grandes ONG internationales et à porter la voix des Arméniens de Suisse dans les médias locaux.

Mais il reste beaucoup à faire...

L'Union Arménienne de Suisse encourage celles et ceux qui souhaitent s'investir et contribuer aux projets humanitaires, politiques, médiatiques et de la vie communautaire. Toute personne intéressée à contribuer est invitée à approcher les associations et/ou groupes de travail en place.

Prochain rendez-vous

Vous retrouverez les membres du comité de l'UAS et leurs amis les 25 et 26 novembre prochain au service du bar, à l'occasion de la kermesse arménienne de la Paroisse de l'Eglise apostolique arménienne St-Hagop.